

DYNAMIC STEWARD

stewardship.adventist.org

AVRIL - JUIN 2021 VOL. 24, NO. 2

GESTIONNAIRES
DÈS LE
BERCEAU



SOMMAIRE

DEVENIR DES GESTIONNAIRES DÈS LE BERCEAU

P. 04 / ANIEL BARBE

FORMER LES ENFANTS POUR LEUR INCULQUER UN ESPRIT DE GÉNÉROSITÉ

P. 06 / ORATHAI CHURESON

LA GESTION

P. 08 / MANUEL A. ROSARIO SÁNCHEZ

LES BONS IMITATEURS ONT BESOIN D'ORIGINAUX DE QUALITÉ

P. 10 / HAZEL MARROQUIN

FAIRE DES ENFANTS-DISCIPLES QUI COMPRENNENT DIEU ET L'ARGENT

P. 12 / MICHAEL R. NGWARU

DISTINCTIONS « GESTION » ET « GESTIONNAIRE AVISÉ »

P. 14 / ANDRÉS J. PERALTA

COMMENT ENSEIGNER AUX ENFANTS LA GESTION DES FINANCES

P. 16 / MARCOS FAOICK BOMFIM

UN CADEAU DE GRAND PRIX

P. 18 / DENNIS CARLSON

CONSTRUIRE LA CONFIANCE

P. 20

PAUL H. DOUGLAS

POURQUOI CE GRAND INTÉRÊT POUR LES INTÉRÊTS ?

P. 22 / JENIPHER CHITATE

04



06



10



18



AUTRES COLLABORATEURS À LA RÉDACTION

ECD	William Bagambe
ESD	Oleg Kharlamov
EUD	Ioan Câmpian Tatar
IAD	Roberto Herrera
NAD	Michael Harpe
NSD	Kwon Johnghaeng
SAD	Josanan Alves, Jr.
SID	Mundia Liywali
SPD	Christina Hawkins
SUD	Zohrua Renthlei
TED	Paul Lockham
WAD	Jallah S. Karbah, Sr.
MENA	Kheir Boutros
IF	Julio Mendez
CHUM	Andy Chen

Imprimé aux États-Unis par Pacific Press,
Boite Postale 5353
Nampa, ID 83653-5353

Visitez le site des méditations et vidéos pour 2021 sur les dîmes et les offrandes: <https://stewardship.adventist.org/2021-god-first>

AUTORISATIONS

Dynamic Steward donne l'autorisation de reproduire chaque article (mais pas une réimpression) pour être utilisé dans le cadre d'une église locale, tel qu'un petit groupe, l'École du sabbat ou une classe. La mention suivante devra apparaître : « Utilisé par autorisation de *Dynamic Steward*. Copyright © 2021. » Une autorisation écrite devra être obtenue pour tout autre usage.

NOTE DU RÉDACTEUR EN CHEF

Les articles de cette publication ont été revus pour le public visé de *Dynamic Steward*. Les citations bibliques sont empruntées à la version Segond 21.

CLAUDE DE NON RESPONSABILITÉ

Le contenu ou les opinions exprimés, sous-entendus ou inclus dans ou avec des ressources recommandées sont seulement ceux des auteurs et non des éditeurs de *Dynamic Steward*. Cependant, les éditeurs soutiennent ces ressources sur la base de leurs riches contributions au domaine de la GCV, et supposent que les lecteurs appliqueront leurs propres critères d'évaluation en les utilisant.

Dynamic Steward est publié chaque trimestre par les Ministères de la GCV de la Conférence générale des adventistes du septième jour®.

DIRECTEUR: Marcos Bomfim

DIRECTEUR ASSOCIÉ: Hiskia Missah

DIRECTEUR ASSOCIÉ: Aniel Barbe

PRINCIPALE SECRÉTAIRE DE RÉDACTION:

Johnetta B. Flomo

RÉDACTRICE EN CHEF DE DYNAMIC STEWARD:

Aniel Barbe BarbeA@gc.adventist.org

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE :

Johnetta B. Flomo FlomoJ@gc.adventist.org

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION:

Alan Hecht HechtA@gc.adventist.org

CONCEPTION :

Trent Truman TrumanStudio.com

PRÉSENTATION FRANÇAISE Johnetta B. Flomo

Contactez-nous : 12501 Old Columbia Pike

Silver Spring, MD 20904 USA

Tél : +1 301-680-6157

gcstewardship@gc.adventist.org

www.facebook.com/GCStewardshipMinistries

www.issuu.com/Dynamicsteward



GOD FIRST
ADVENTIST STEWARDSHIP MINISTRIES

DE BONS GESTIONNAIRES EN FORMATION



Getty Images

LINDA MEI LIN KOH

La gestion ne concerne pas que les adultes. Elle concerne aussi les enfants, les adolescents et les jeunes. La gestion consiste à prendre soin de quelque chose qui ne nous appartient pas. Depuis prendre soin de notre environnement jusqu'à apprendre comment gérer notre argent, nous enseignons à nos enfants que tout appartient à Dieu et qu'il nous a donné le privilège d'en prendre soin pour Lui. Nous sommes les gestionnaires de Dieu !

D'après les psychologues du développement, les enfants commencent à acquérir leurs habitudes tôt dans la vie. Plusieurs habitudes sont déjà en place à l'âge de neuf ans, et les changer est plus difficile que pendant leurs premières années. C'est pourquoi enseigner et former les enfants à devenir de bons gestionnaires commencent dans la chambre d'enfants. Lorsque les parents commencent à enseigner aux enfants comment employer leur argent en aidant les pauvres, ou comment prendre soin de leur corps en choisissant des aliments sains, ils posent le fondement pour les modèles de leur vie adulte.

Ellen White exhorte fortement les parents en ces termes : « Apprenez à vos enfants que Dieu a des droits sur tout ce qu'ils possèdent, et que

rien ne pourra jamais annuler ces droits ; tout ce qu'ils possèdent leur est seulement confié, pour éprouver leur obéissance. [...] Les habitudes d'économie, d'application et de sobriété sont, même dans ce monde, une meilleure part pour vous et vos enfants qu'un riche héritage. »

Plus que jamais auparavant, les enfants d'aujourd'hui sont bombardés par des messages quotidiens, qui conduisent souvent au matérialisme, au sentiment que tout leur est dû, et à l'insatisfaction de la vie. Par contraste, la pratique de la bonne gestion encourage une attitude de gratitude et de partage. Ainsi, inculquer aux enfants l'esprit de don et de partage pendant ces années de formation les aide à adopter la gestion comme mode de vie.

Les parents peuvent rendre l'enseignement amusant en planifiant pour leurs enfants des activités qui leur apprennent à prendre soin de ce qu'on leur a donné à gérer.

□ **Je donne mon temps.** Demandez aux enfants de faire, sur des cartes, la liste des manières dont ils prévoient de passer cette journée. Ces activités pourraient inclure : faire leurs devoirs, étudier leur leçon de l'École du sabbat, prier pour une personne précise, faire des gâteaux pour d'autres enfants du voisinage, etc. Puis, discutez de ces

activités avec eux.

□ **J'emploie mes capacités à aider autrui.**

Aidez les enfants à préparer un spectacle de talents pour les personnes âgées de l'église ou d'une maison de retraite. Impliquez-les dans les chants, la lecture de poèmes, le fait de raconter des histoires, ou d'aider à l'installation de l'arrière-scène, ou de collaborer avec l'équipe de sonorisation dans l'église.

□ **Je donne généreusement.** Encouragez les enfants à emballer des secours pour les victimes des catastrophes ; à donner un de leurs jouets en bon état aux enfants pauvres de la communauté ; ou à donner une partie de leurs économies pour aider à acheter les fournitures nécessaires pour les enfants dans les pays de mission. Ils peuvent utiliser différentes enveloppes pour mettre à part leur dîme : un dixième de ce qu'ils ont reçu comme argent de poche ou en cadeau d'anniversaire ou de Noël. Une enveloppe pourra servir aux économies, une aux dépenses, et une à la mission. Lisez ensemble Proverbes 21.20.

□ **Je prends soin du monde que Dieu a créé.**

Ils peuvent apprendre à recycler du matériel, à ramasser des débris au lieu de les laisser joncher le sol. Les enfants doivent apprendre à respecter les propriétés communes telles que l'école, l'église, la ville et les routes. Nous pouvons impliquer nos enfants dans des projets spéciaux dans la communauté, comme ramasser les déchets à la plage.

□ **Je garde mon corps en bonne santé.**

Read 1 Corinthians 6:19 together and ask the children to list ways they can keep their body temple strong. Make a chart on which they can jot down how much water they have drunk that day, or how many minutes of exercise they have done.

Commençons dès maintenant à enseigner à nos enfants à être de bons gestionnaires pour Jésus. Il n'est jamais trop tôt pour aider les enfants à comprendre la notion de gestion.. ☺



Linda Mei Lin Koh est directrice du Département des Ministères des enfants de la Conférence générale des adventistes du septième jour, Silver Spring, Maryland.

* Ellen G. White, *Child Guidance* (L'orientation des enfants), Nashville, Tenn.: Southern Pub. Assn., 1954), p. 134.

DEVENIR DES GESTIONNAIRES DÈS LE BERCEAU

Pour une éducation de la gestion chez les enfants

ANIEL BARBE

Tu suivras des cours de gestion le jour où tu commenceras à être salarié ! » Dans la vie réelle, la probabilité qu'un dirigeant d'église prononce ces mots est presque inexistante. Notre pratique concernant l'enseignement de la gestion peut cependant révéler ce genre d'état d'esprit lorsque peu ou pas d'attention est accordée à l'enseignement de la gestion aux enfants. Notre omission repose sur une croyance tacite que les enfants observent d'abord, puis, plus tard, quand ils en auront l'âge, les éducateurs sur la gestion combleront les lacunes dans leurs connaissances. Ceci repose sur un faux critère, qui évalue la gestion par les avantages qu'elle apporte au bénéficiaire.

Cette perspective nous amène à écarter les enfants de la gestion parce que leurs contributions semblent souvent insignifiantes. Cependant, si nous acceptons l'idée que notre Dieu est omniprésent, omnipotent, omniscient, et le propriétaire de toutes choses (Ps 24:1), la somme que nous apportons comme gestionnaires n'est plus l'élément le plus important de la gestion. C'est pourquoi notre article se concentre sur trois résultats positifs de l'enseignement aux enfants lorsqu'on leur enseigne à pratiquer une bonne gestion.

CULTIVER L'ESTIME DE SOI

L'estime de soi désigne la valeur, positive ou négative, qu'on attribue à soi-même. Cette attribution a des conséquences directes sur le comportement et le développement de la personne. Il est reconnu que « mettre en valeur une initiative et des sentiments agréables » sont parmi les nombreux avantages d'une estime de soi élevée.¹

La Bible nous parle du jeune Gédéon, qui luttait contre une image négative de lui-même. Ses propres commentaires révèlent cette autoévaluation : « Avec quoi délivrerai-je Israël ? Mon clan est le plus faible de Manassé, et je suis le plus petit dans la famille de mon père » (Jg 6:15). Gédéon se considère comme quelqu'un sans ressources et d'un faible statut social, alors que sa véritable valeur est exprimée par ces paroles de l'ange du Seigneur : « L'Éternel est avec toi, vaillant héros ! » (verset 12). La perception négative que Gédéon a de lui-même, et qui ne reflète pas la réalité, le pousse à se cacher dans un pressoir. Pour aider Gédéon à vaincre sa faible estime de soi, l'ange essaie de le convaincre de ce qu'il a reçu : « Va avec la force que tu as » (verset 14). Ce changement de perception de soi a fait de Gédéon un grand conquérant en Israël.

L'enseignement de la gestion a pour objectif de remplir une fonction similaire dans la vie de nos enfants, qui sont à une étape cruciale de la formation de l'estime de soi, une fenêtre qui ne reste pas ouverte indéfiniment.² La gestion aide les gens à s'éloigner de l'état d'esprit de la « poche vide » pour reconnaître qu'ils ont chacun reçu quelque chose de grande valeur de la part de Dieu. La générosité, qui est une expression clé de la gestion, contribue aussi à cet objectif. Pour pouvoir donner ou partager ses talents ou ses ressources, on doit d'abord reconnaître qu'on les a reçus. Quand on grandit avec cette conscience, on augmente parallèlement l'estime de soi. L'enseignement de la gestion fait partie de la boîte à outils que Dieu met entre les mains des

parents, des enseignants, des mentors et des dirigeants spirituels pour aider les enfants à réaliser pleinement leur potentiel.

CULTIVER LE BONHEUR

Un phénomène social alarmant et en augmentation constante, que nous constatons de nos jours, est celui des enfants malheureux. Pour ceux d'entre nous qui nous représentons l'enfance comme la saison heureuse, insouciance et innocente de la vie, ceci semble paradoxal. Une tristesse passagère fait partie de la vie de l'enfant ; mais une tristesse qui dure peut révéler la présence d'une dépression. L'Institut national de la santé mentale des États-Unis signale que, d'avril 2019 à mars 2020, 3,2 millions d'enfants âgés de 12 à 17 ans ont vécu au moins un épisode majeur de dépression. Il est intéressant de noter que c'était avant la pandémie de la COVID-19. Les causes sont nombreuses et dépassent le cadre de cet article. Cependant, la gestion, manifestée par des actes de générosité, peut contribuer à ramener la joie dans la vie de l'enfant.

L'Écriture nous présente le fondement de cette affirmation : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Ac 20:35b). De nombreux chercheurs en sciences sociales arrivent à la même conclusion. Une expérience étalée sur 10 jours, au cours de laquelle les participants devaient accomplir de bonnes actions, a démontré, une fois terminée, une augmentation de la satisfaction qu'on tire de la vie.³ Une autre



Getty Images

expérience impliquant des enfants de deux ans a révélé un degré plus élevé de bonheur chez ceux qui donnaient des friandises que chez ceux qui en recevaient ; et on notait un maximum de bonheur lorsque cette action impliquait un sacrifice qui coûte.⁴ Sean Grover fournit une explication intéressante sur ces observations : « Trop souvent, les jeunes tombent dans le piège de se focaliser exclusivement sur leurs propres besoins. Cette tendance narcissique est un terrain propice pour la dépression ou l'anxiété. L'altruisme perce la coque épaisse de l'égoïsme en favorisant la compassion pour les autres. »⁵

IMPROVING RETENTION

De nombreuses églises doivent faire face à une importante diminution de la présence chez les jeunes. Pour beaucoup de gens, cette information est simplement une statistique, jusqu'au jour où notre propre fils/fille annonce qu'il/elle ne va plus à l'église. À moins de pouvoir favoriser un sens renouvelé d'appartenance chez les jeunes, il sera difficile d'arrêter ou de ralentir l'hémorragie

CONSUMÉRISME	GESTION BIBLIQUE
Une vie abondante résulte des BIENS MATÉRIELS .	Une vie abondante est un DON de Dieu (Jn 10:10).
Le besoin de posséder toujours plus est normal.	Cultiver le CONTENTEMENT est une vertu (1 Tim 6:6).
Le chemin qui mène au bonheur est d'obtenir un peu plus.	Le véritable bonheur se trouve dans le BONHEUR des autres (Ac 20:35).
L'argent nous confère notre statut social.	Notre identité est dans l' AFFILIATION à Dieu (2 Co 6:18).
L'argent nous donne la liberté.	La véritable liberté est en CHRIST (Gal 5:1).
L'argent nous assure la sécurité.	Dieu est notre BOUCLIER (Ps 28:7).
L'argent est le code d'accès à l'amour.	Dieu vous aime de manière INCONDITIONNELLE (Jé 31:3).
N'importe quelle stratégie pour un bien-être financier est acceptable.	Dieu donne la PUISSANCE pour produire la richesse (Deu 18:8).

de la plus jeune génération de l'église de leurs parents.

La gestion n'est pas une panacée ; mais elle peut contribuer au moins de deux façons à réduire la tendance alarmante de l'apostasie des jeunes.

Une cause importante expliquant ces naufrages spirituels est la conception consumériste du monde : « croire que nous pouvons trouver la satisfaction en accumulant les richesses et tout ce qui va avec. »⁶ Dans la parabole du semeur, ceci est représenté par le sol épineux : « L'attrait trompeur des richesses étouffe cette parole et la rend infructueuse » (Mt 13:22).

Une enquête portant sur 100.000 partici-

pants, organisée par l'Open University of Business et la BBC, a révélé comment les gens considèrent leurs possessions matérielles comme source de statut social, de liberté et de sécurité, et même comme monnaie d'échange de l'amour et de l'affection.⁷ Ceci confirme la supposition sous-entendue, signe d'un inassouvissement, du consumérisme : « On peut trouver le salut en acquérant et en utilisant des choses. »⁸ Le dieu or et argent pousse des milliers de personnes à s'éloigner du vrai Dieu et de Son Église.

La mentalité et les pratiques de la gestion fournissent un antidote au consumérisme. L'un de ses principaux objectifs est de nous amener à redécouvrir la véritable valeur de l'argent et d'accorder à Dieu la place qui Lui revient. Ceci protégera nos enfants du consumérisme trompeur et aidera aussi à libérer les autres de ses griffes. Le tableau ci-dessous montre comment la gestion biblique déconstruit les exigences du consumérisme :

L'enseignement de la gestion peut aussi servir d'instrument pour retenir nos enfants et nos

jeunes dans l'Église en favorisant leur sens de l'appartenance. McIntosh et Arn, dans leur livre *What Every Pastor Should Know* (Ce que tout pasteur doit savoir), partagent une série de questions que se posent les gens lorsqu'ils décident de rester dans l'Église ou de la quitter.⁹ Une question décisive, et souvent finale, est : « Ma contribution est-elle importante ? » Ils mettent en question la valeur de leur participation à la mission de l'Église. L'absence d'une réponse satisfaisante les amène à un tournant dans leur décision de quitter l'Église. Le message de la gestion aide les membres d'église à reconnaître la valeur de ce qu'ils ont reçu et enseigne le partenariat dans la mission de Dieu en utilisant les ressources qu'il a accordées.

Les croyants commencent leur cheminement en étant de simples spectateurs, pour devenir des partenaires actifs. Dans ce processus, la jeune personne trouve une réponse adéquate à la question : « Ma contribution est-elle importante ? »

Notre objectif principal dans l'engagement et l'enrôlement d'autrui dans l'éducation de la gestion pour les enfants et les jeunes est de former des disciples du Christ sains et heureux. Quand ceci deviendra notre priorité principale, nous aurons une Église en meilleur état spirituel pour participer à la mission finale de Dieu. 🟡



Aniel Barbe is an associate director of Stewardship Ministries and editor of *Dynamic Steward* at the General Conference of Seventh-day Adventists, Silver Spring, Maryland.

¹ Roy F. Baumeister, Jennifer D. Campbell, Joachim I. Krueger, and Kathleen D. Vohs, "Does High Self-Esteem Cause Better Performance, Interpersonal Success, Happiness, or Healthier Lifestyles?" (Une estime de soi élevée produit-elle de meilleures performances, le succès interpersonnel, le bonheur, ou des modes de vie plus sains ?) *Psychological Science in the Public Interest* (La science psychologique dans l'intérêt du public) 4, n° 1 (mai 2003), p. 20, 21 – <https://doi.org/10.1111/1529-1006.01431>.

² Dario Cvencek, Anthony G. Greenwald, and Andrew N. Meltzoff, "Implicit measures for preschool children confirm self-esteem's role in maintaining a balanced identity," (Des mesures implicites pour les enfants d'âge préscolaire confirment le rôle de l'estime de soi pour maintenir une identité équilibrée), *Journal of Experimental Social Psychology* (Journal de psychologie expérimentale et sociale) 62 (2016), p. 55.

³ Kathryn E. Buchanan & Anat Bardi, "Acts of Kindness and Acts of Novelty Affect Life Satisfaction" (Les actes de bonté et les actes de nouveauté affectent la satisfaction qu'on tire de la vie), *The Journal of Social Psychology* (Journal de psychologie sociale) 150, n° 3 (2010), p. 235-237 – <https://doi.org/10.1080/00224540903365554>.

⁴ Lara B. Aknin, J. Kiley Hamlin & Elizabeth W. Dunn, "Giving Leads to Happiness in Young Children" (Donner mène les jeunes enfants au bonheur), *PLoS one* 7, n° 6 (2012): e39211, p. 3.

⁵ Sean Grover, "4 Ways Altruism Produces Happy and Empowered Children" (Quatre manières dont l'altruisme produit des enfants heureux et autonomes), *Psychology Today* (La psychologie aujourd'hui), 6 novembre 2015 – <https://www.psychologytoday.com/us/blog/when-kids-call-the-shots/201511/4-ways-altruism-produces-happy-and-empowered-children>.

⁶ Steve Wilkens and Mark L. Sanford, *Hidden Worldviews: Eight Cultural Stories That Shape our Lives* (Points de vue cachés : huit histoires culturelles qui façonnent notre vie), Downers Grove: InterVarsity Press, 2009, p. 45.

⁷ Sophie Von Stumm, Mark Fenton O'Creedy & Adrian Furnham, "Financial Capability, Money Attitudes, and Socioeconomic Status: Risks for Experiencing Adverse Financial Events" (Capacité financière, attitudes envers l'argent et statut socioéconomique : les risques de rencontrer des événements financiers adverses), *Personality and Individual Differences* (Différences de personnalité et individuelles) 54, n° 3 (2013), p. 344-349 – <http://oro.open.ac.uk/35597/7/PAID%20pre-publication.pdf>.

⁸ Wilkens and Sanford, *Hidden Worldviews*, (Points de vue cachés), p. 45.

⁹ Gary McIntosh, "The Important First Year" (L'importance de la première année), *Growth Point* (Point de croissance) 28, n° 4, avril 2016 – <https://cogo.church/wp-content/uploads/2019/10/GP-2016-Apr.pdf>.

FORMER LES ENFANTS POUR LEUR INCULQUER UN ESPIRIT DE GÉNÉROSITÉ

ORATHAI CHURESON

Le matérialisme est l'un des plus puissants outils du diable contre le peuple de Dieu. Même les chrétiens tendent à accorder plus d'importance aux biens matériels qu'à la générosité et à la spiritualité. La formation pour combattre ces tendances doit commencer dès l'enfance. Les sciences cognitives nous enseignent qu'un effort continu et confirmé est essentiel pour transformer en automatismes les habitudes que l'on souhaite acquérir. Les habitudes de générosité et de gestion ne font pas exception.

Une découverte scientifique, publiée dans le journal *Neuron* du 8 mars 2012, conclut que la capacité des enfants à tenir compte des préférences des autres est associée à la maturation du cortex préfrontal du cerveau. Cette partie du cerveau gère la maîtrise de soi, une fonction cognitive plus élevée, et le raisonnement moral.¹

Ellen G. White confirme cette découverte dans *Conseils à l'Économe*. Elle met l'accent sur la formation des enfants dans les habitudes de maîtrise de soi et d'altruisme. Elle écrit que les parents doivent mettre l'accent sur les habitudes d'obéissance à Dieu, l'intérêt pour le bien-être spirituel et physique des autres, une vie simple, et le fait d'éviter des achats égoïstes et impulsifs. Elle cite ensuite ce verset : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur [...] ; et ton prochain comme toi-même. »²

L'enseignement de la maîtrise de soi tôt dans la vie mènera à une vie adulte satisfaisante, joyeuse et mature.³ Proverbes 22.6 dit : « Éduque l'enfant d'après la voie qu'il doit suivre ! Même quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas. »⁴ Une bonne gestion de vie commence par des

habitudes de pensée développées tôt dans la vie. Une bonne formation et un environnement propice renforcent l'action biologique et neurologique en permettant à l'enfant de devenir un adulte responsable spirituellement et moralement.

Comme le dit la Bible dans 1 Timothée 6.10 : « L'amour de l'argent est en effet à la racine de tous les maux. En s'y livrant, certains se sont égarés loin de la foi et se sont infligé eux-mêmes bien des tourments. » Cet avertissement devrait nous inciter à enseigner à nos enfants la gestion des finances et des autres ressources.

Nous suggérons quelques points pratiques pour encourager l'esprit de générosité :

COMMENCEZ À FORMER DE JEUNES ÉCONOMES

Certains parents croient que comprendre l'économie vient naturellement. Ce n'est pas vrai dans la plupart des cas. L'interaction sociale peut

apprendre aux enfants à partager et à reconnaître les besoins d'autrui ; cependant, ceci ne garantit pas que, plus tard dans leur vie, les enfants donneront de manière désintéressée et même dans un esprit de sacrifice. L'encouragement à l'altruisme doit être délibéré.

Singapour est un pays riche, mais qui possède peu de ressources naturelles. Presque tout est importé, même l'eau potable. Ainsi, enseigner aux enfants à gérer sagement les ressources dans l'un des pays dans lesquels la vie est la plus chère du monde est essentiel. Les enfants vont à des camps d'été, où ils apprennent comment économiser et dépenser sagement. C'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles les Singapouriens tendent à être financièrement très disciplinés.

Nous pouvons commencer par inculquer aux enfants de bonnes habitudes de santé et de nutrition. La gestion du temps peut commencer par limiter le temps passé devant l'écran. Ne leur donnez pas tout ce qu'ils veulent quand ils le veulent ; attendre, bien que ce soit désagréable, mène au développement de la patience et au contrôle des impulsions. À la fin, les enfants éprouveront le respect de soi-même en contrôlant leurs besoins et leurs impulsions. Donnez-leur des opportunités d'être productifs en s'acquittant de simples tâches ménagères et en aidant dans la communauté.

SOYONS TRANSPARENTS DANS NOTRE POSITION SUR LES FINANCES

De nombreux adultes croient que permettre aux enfants de prendre conscience de nos diffi-



Getty Images

cultés financières leur causerait trop de stress. En fait, cependant, permettre aux enfants de comprendre la situation financière d'une façon appropriée à leur âge peut être utile. Les enfants apprendront ainsi à s'adapter à n'importe quelle situation financière.

Au fur et à mesure que les enfants grandissent, discutez avec eux du coût de la vie et des obligations financières. Demandez leur aide en abordant les difficultés financières. Chez nous, nous rappelons à nos enfants d'éteindre la lumière, de baisser l'air conditionné ou de ne pas gaspiller l'eau. Nous enseignons aussi à nos enfants d'attendre pour obtenir ce qu'ils désirent. Attendre les amène à clarifier leur raisonnement sur leurs désirs. Nous ne voulons pas rendre la vie moins agréable à nos adolescents ; mais nous voulons qu'ils comprennent que ces choses coûtent de l'argent.

Les parents doivent aussi discuter avec leurs adolescents comment ils pourront devenir financièrement indépendants dans leur propre foyer. Ceci les aidera à développer des attentes réalistes et de sages habitudes de dépense lorsqu'ils atteindront l'âge adulte.

SOYEZ DES PARENTS ET DES ADULTES GÉNÉREUX

Les enfants remarquent les inconséquences entre nos croyances et nos pratiques. Si nous voulons prêcher la générosité, nous devons la mettre en pratique. Être une famille généreuse a été l'une des choses qui nous a donné le plus de satisfaction pour enseigner l'économe à nos jeunes enfants. Nos enfants nous ont vus partager les légumes que nous avons plantés. Nous leur avons fait apporter aux voisins des repas que nous venions de préparer. Quand ils revenaient, ils arboraient de grands sourires, tout excités, tenant à la main des glaces ou des biscuits offerts par les voisins. Ils ont immédiatement compris que la bonté est récompensée par la bonté. On doit donner aux jeunes enfants de l'argent de poche pour qu'ils puissent exercer l'économe et la générosité en rendant la dîme et les offrandes à Dieu.

ENSEIGNEZ LE PRINCIPE DE GAGNER, ÉCONOMISER ET DONNER

Économiser et donner vont de paire. Nous devons toujours avoir quelque chose à portée de la main pour pouvoir donner généreusement

et de bon cœur. Les enfants doivent apprendre comment économiser et partager quand le besoin se présente. En tant que parents, nous devons pourvoir aux besoins de nos enfants : nourriture, vêtement, matériel scolaire ou équipements sportifs. Même ces besoins peuvent devenir des désirs lorsque les enfants plus âgés tiennent à certaines marques.

On doit apprendre aux enfants à prendre soin de leurs affaires. Aidez-les à comprendre que les parents se sacrifient pour pourvoir à

Gagner, économiser et donner doivent être la culture de votre foyer.

leurs besoins et qu'ils doivent apprécier ces choses en conséquence. Les parents doivent aussi envisager de leur confier certaines tâches pour leur permettre de gagner de quoi réaliser leurs rêves. De cette façon, les enfants apprécieront ce qu'ils ont et apprendront à en être fiers. Les enfants doivent comprendre que les bénédictions financières et matérielles ne sont pas réservées à nous seuls. Les bénédictions s'accompagnent de responsabilité et de la capacité à donner et à partager. Gagner, économiser et donner doivent être la culture de votre foyer.

ÉVEILLEZ LE SENTIMENT D'HUMILITÉ, DE GRATITUDE ET D'APPRÉCIATION

L'esprit de générosité va avec le sentiment de gratitude et de remerciement. Burkett conseille aux adultes d'aider les enfants à apprécier chaque cadeau donné, que ce soit les relations familiales, l'amitié, la nature, le temps ou les ressources, comme manifestations du grand amour de Dieu, de Sa grâce et de Sa miséricorde.⁵ C'est ainsi que nous inculquons l'humilité et la gratitude. Aidez les enfants à comprendre que donner et partager sont l'expression tangible de notre amour et de notre adoration pour Dieu.

Ellen G. White a averti les parents de ne pas enseigner aux enfants à s'attendre à recevoir des cadeaux pendant les périodes de fête ou pour

leur anniversaire. Cette pratique a en réalité appris aux enfants à développer des habitudes égoïstes et la tendance à croire qu'ils ont le droit d'exiger les choses comme un dû. Au lieu de faciliter les habitudes de cupidité et d'égoïsme du monde, nous devons aider les enfants à « à accroître la connaissance qu'ils ont de Dieu et à susciter les élans de leur cœur envers sa grâce et son amour qui ont préservé leur vie une année de plus. »⁶

RÉSUMÉ

TPour résumer, Ellen G. White est très claire et déterminée en déclarant qu'il faut enseigner aux enfants et les guider à être obéissants à l'ordre de Dieu de devenir de bons gestionnaires. L'économe est un mode de vie qui ne vient pas naturellement. On doit l'enseigner. Nos enfants ne doivent pas seulement entendre nos paroles : ils doivent voir notre exemple lorsque nous montrons notre générosité à travers la dîme, les offrandes et notre service en réponse aux besoins spirituels et physiques de nos communautés et du monde.

Ellen G. White résume ainsi l'essence de l'économe : « Comme les mages d'autrefois venus de l'Orient, vous pouvez offrir à Dieu vos meilleurs présents et lui montrer ainsi combien vous appréciez le don qu'il a fait à un monde pécheur. Dirigez les pensées de vos enfants vers un but désintéressé en les incitant à présenter à Dieu des offrandes pour le don de Son Fils unique. »⁷ Dans tout notre enseignement, aidons nos enfants à se rendre compte qu'un esprit de générosité est généré par notre appréciation du meilleur don de Dieu à notre monde pécheur : Jésus-Christ ! ☺



Orathai Chureson, Ph.D., est actuellement directrice des Ministères des enfants et secrétaire de l'Association des épouses de pasteurs de la Division du Sud de l'Asie-Pacifique des adventistes du septième jour, Silang, Philippines.

¹ *Science Daily*, "Self-centered kids? Blame their immature brains" (Des enfants égocentriques ? La faute est à leurs cerveaux immatures !), 7 mars 2012 – <https://www.sciencedaily.com/releases/2012/03/120307132206.htm>.

² Ellen G. White, *Conseils à l'économe* (Mountain View, CA: Pacific Press Publishing Association, 1971).

³ C. J. Griffin, *Stewardship Sermons* (Sermons sur l'économe) (Cavite: Philippines Publishing House, 2002).

⁴ Les textes bibliques sont empruntés à la version Segond 21.

⁵ L. Burkett and K. C. Bowler, *Money Matters for Kids* (L'argent compte pour les enfants), (Chicago: Moody Press, 2000).

⁶ White, *Conseils à l'économe*, p. 296.

⁷ *Ibid.*, p. 297.

LA GESTION

un outil divin pour l'éducation de nos enfants

MANUEL A. ROSARIO SÁNCHEZ

J'ai l'intention d'associer deux concepts dont on ne voit pas toujours ce qui les relie. Je parle de la gestion et de l'éducation de nos enfants. Quel est le but de la gestion chrétienne de la vie ? Quel rôle joue-t-elle dans l'instruction de nos enfants ?

Lorsqu'on les analyse en profondeur, la gestion et l'éducation sont plus liées l'une à l'autre que nous aurions pu le penser. Le potentiel que possède la gestion pour informer et développer les valeurs de nos enfants (objectif majeur du processus de l'éducation) et pour donner une orientation et une structure à leur vie, a été insuffisamment utilisé. La gestion occupe une fonction comparable à celle de la colonne vertébrale dans notre corps. Elle donne à notre vie une orientation et une fondation.

ÉDUCATION, GESTION ET RÉDEMPTION

Ellen G. White, co-fondatrice de notre Église, a associé éducation et rédemption en affirmant : « Si l'on y réfléchit profondément, on comprend qu'éducation et rédemption sont une seule et même chose. »¹ Elle avait absolument raison, étant donné que le fondement de ces deux sciences, l'éducation et la rédemption, est Jésus. Il en résulte qu'éduquer, c'est racheter : « Le véritable objet de l'éducation est de restaurer l'image de Dieu dans l'âme. »²

Il est essentiel de maintenir cette large vision. L'approche unidimensionnelle qui considère l'éducation comme une simple acquisition de connaissances scientifiques la dépouille de son sens éternel.

De même, nous devons promouvoir une conception holistique de la gestion et éviter une approche réductrice malsaine. De nombreux croyants associent la gestion uniquement à la dîme et aux offrandes. Celles-ci lui sont associées,

c'est vrai ; mais la gestion, c'est bien plus que la fidélité dans les dîmes et les offrandes, l'utilisation judicieuse du temps et des talents, ou les soins accordés à notre corps. Bien que tous ces éléments soient une partie fondamentale de la gestion, ils ne sont pas la gestion elle-même.

Réfléchissant sur la relation entre la gestion et l'argent, LeRoy Edwin Froom déclare :

Ce principe puissant ne commence ni ne se termine avec l'argent. Dans une certaine mesure, la dîme, c'est de la gestion. Mais la gestion dans ses aspects plus larges est un principe qui englobe toute la vie. Ce n'est ni

Sous ce grand parapluie
de la gestion chrétienne, le
mentor intégrera toutes les
autres valeurs.

une théorie, ni une philosophie, mais un programme de travail. C'est, en vérité, la loi de la vie chrétienne. Elle constitue l'appréciation chrétienne des privilèges, des opportunités, du pouvoir et des talents. Elle est nécessaire à une compréhension adéquate de la vie, et essentielle à une expérience religieuse vitale et authentique. Ce n'est pas simplement une question d'acceptation intellectuelle, mais c'est un acte de la volonté et une transaction définie et décisive touchant tout le périmètre de la vie.³

Le même auteur dit aussi : « On peut rendre la dîme et être pourtant loin de l'esprit de la gestion. »⁴ Quelques-uns des philanthropes les plus célèbres du vingt-et-unième siècle sont soit

des agnostiques, soit des athées. Leur sens de la générosité est admirable ; mais ils suffisent pas pour servir de modèles pour des gestionnaires chrétiens potentiels.

L'un des plus grands dangers d'une approche réductrice de la gestion est que celle-ci exclut nos enfants. Pour réaliser le potentiel pédagogique de la formation à la gestion, nous avons besoin d'une approche holistique. L'idée que je veux souligner est que la gestion touche tous les aspects de notre vie. La gestion est rédemption : elle aussi cherche à restaurer l'image de Dieu chez le gestionnaire.

GESTION ET CONCEPTION DU MONDE

Une conception complète de la gestion suggère que son but est de nous aider à développer une conception du monde fondée sur les valeurs bibliques. Une conception du monde est une philosophie particulière de la vie : « On a tous une conception du monde. Chaque fois que n'importe qui parmi nous pense à quelque chose—de la pensée banale (Où ai-je laissé ma montre ?) à une question profonde (Qui suis-je?)—c'est dans ce genre de cadre que nous fonctionnons. En fait, seule l'hypothèse d'une conception du monde, aussi basique ou simple qu'elle soit, nous permet de penser. »⁵

La philosophie de vie de certains pourrait être : « Cette vie est tout ; il n'y a rien au-delà. » Quelqu'un possédant une telle mentalité pourrait vivre ainsi : « Mangeons et buvons puisque demain nous mourrons » (1 Co 15,32). Une autre philosophie de vie très différente pourrait être : « Cette vie n'est pas la fin ; il y aura un jugement dernier » ; et : « Il nous faudra tous comparaître devant le tribunal de Christ » (2 Co 5,10).

D'après James W. Sire, les sept questions fondamentales posées par toute conception du monde sont : Quelle est la réalité première, celle qui est vraiment réelle ? Quelle est la nature de la réalité externe, c'est-à-dire, le monde qui nous entoure ? Qu'est-ce que l'être humain ?



Qu'arrive-t-il quand on meurt ? Pourquoi est-il possible de savoir quoi que ce soit ? Comment savoir ce qui est bien et ce qui est mal ? Quelle est la signification de l'histoire humaine ?⁶

Ce qui est passionnant, c'est que toutes ces questions posées par le processus de l'éducation trouvent une réponse parfaite dans la gestion. Tout commence par la reconnaissance du Créateur et de Sa relation avec la créature. C'est la tâche initiale du Livre de la Genèse.

GESTION AND VALUERS

Rien de tel que la Bible pour enseigner les valeurs (2 Tim 3:15-17), et rien de tel que la gestion pour traduire ces valeurs en action. Les experts en comportement humain s'accordent sur le fait que les sept premières années de la vie sont essentielles dans la formation du caractère. Des valeurs telles que l'obéissance, le respect, l'honnêteté, la bonté, la générosité, la régularité, la persévérance, le zèle, et plusieurs autres ont généralement déjà été intégrées à cet âge.

Des experts de l'Université de Californie à Riverside (UCR) ont noté que :

Le caractère et la personnalité d'une personne sont largement établis au moment où elle est très jeune. Les traits qui définiront cette personne pendant toute sa vie peuvent être clairement identifiés dès qu'elle a atteint sa septième année. Dans une nouvelle enquête, les scientifiques montrent

qu'au moment où ils commencent à aller à l'école, les enfants montrent déjà les traits de personnalité qu'ils garderont toute leur vie.⁷

Il est évident que la meilleure éducation est celle qui fournit le précepte et l'exemple ; et la gestion est précisément structurée dans ce sens. Comme ceci a déjà été dit, la gestion chrétienne est la colonne vertébrale de la vie chrétienne. N'importe qui peut prétendre aimer Dieu, mais, en même temps, ignorer Sa loi ; par contre, la gestion permet de soutenir par des actes ce que l'on professe.

Imaginez un père, une mère, un pasteur ou un enseignant qui désire enseigner à ses petits agneaux des valeurs fondées sur la gestion chrétienne. Il se rendrait bien vite compte que c'est le grand discours parfait pour ancrer tous les principes nécessaires pour cette vie et pour la vie à venir.

Ce premier principe informe l'enfant d'où il vient et clarifie qui il est, devenant ainsi le point de départ pour d'autres valeurs.

Une fois que les enfants reconnaissent qu'ils sont des créatures de Dieu créées à Son image, ils peuvent clairement comprendre pourquoi on attend d'eux un code d'éthique conforme à leur origine. Sous ce grand parapluie de la gestion chrétienne, le mentor intégrera toutes les autres valeurs. Il sera donc facile d'enseigner aux enfants à reconnaître les droits de Dieu sur eux. L'obéissance revêtira une dimension. Rendre la

dîme et les offrandes, de même que pratiquer la générosité envers les autres, auront davantage de sens pour vous.

Quand nous regardons le cas de Joseph, par exemple, et comment les principes d'excellence (Ge 39:5, 6), de fidélité (versets 7-12), de planification (Gen. 41:46), d'épargne (versets 19, 56, 57), et beaucoup d'autres, ont façonné sa vie comme gestionnaire, nous nous rendons compte que la gestion a beaucoup à contribuer au développement humain de chacun de nous, et surtout de nos enfants. 🟡



est ancien directeur de la GCV de la Fédération Centre de la République Dominicaine et l'auteur de Mayordomía es salvación (L'économat est le salut). Il est directeur des Ministères personnels de la Fédération du Grand New York depuis 2014.

¹ Ellen G. White, *Éducation* (Damarie-les-Lys, France : Éditions Vie et Santé, 1986), p. 35.

² Ellen G. White, *Mind, Character, and Personality* (L'esprit, le caractère et la personnalité ; traduit en français sous le titre Pour un bon équilibre mental et spirituel ; cette citation ne figure pas dans la version française) (Nashville, Tennessee: Southern Pub. Assn., 1977), vol. 1, p. 359.

³ LeRoy E. Froom, *Stewardship in Its Larger Aspects* (L'économat sous ses aspects les plus larges) (Mountain View, Calif: Pacific Press Pub. Assn., 1928), p. 2.

⁴ *Idem*.

⁵ James W. Sire, *The Universe Next Door* (L'univers de la porte à côté), 5ème éd. (England: Inter-Varsity Press, 2004), p. 19.

⁶ *Ibid.*, pp. 22, 23.

⁷ Tudor Vieru, Tudor Vieru, "Our Personality Is Fully Developed By the Age of 7" (Notre personnalité est complètement formée à l'âge de 7 ans), softpedia, 6 août 2010 - <https://news.softpedia.com/news/Our-Personality-Is-Fully-Developed-By-the-Age-of-7-151093.shtml>.

LES BONS IMITATEURS ONT BESOIN D'ORIGINAUX DE QUALITÉ

HAZEL MARROQUIN

Les parents sont les premiers exemples de comportement pour leurs enfants, pour le bien comme pour le mal. Les enfants imitent leurs parents. Si les parents ont un comportement et une attitude envers la vie corrects, fonctionnels, et surtout soumis à Dieu, très bien. Mais nous avons tous des comportements dont nous aurions préféré que nos enfants ne les imitent pas. Par exemple, d'après les recherches de Barna, seulement 14% des adultes américains s'adonnaient à la lecture quotidienne de la Bible et à la méditation en 2018.¹ La planification et les connaissances financières sont aussi irrégulières ; avant la COVID, quatre familles américaines sur dix manquaient des ressources nécessaires pour affronter une urgence financière. 80% des familles américaines sont endettées. On peut dire la même chose de l'épargne, des plans de retraite, etc.

Que pouvons-nous donc enseigner à nos enfants au sujet de l'argent et de la gestion, alors que, nous, adultes, luttons avec nos finances ? Nous pourrions tout simplement leur dire de rendre à Dieu Sa dîme sur chaque dollar, comme le dirait ma mère. Mais est-ce si simple ? C'est un bon départ, c'est certain ; mais est-ce réellement tout ce que signifie la gestion, et le mettons-nous nous-mêmes en pratique ?

DES ACTES QUI CORRESPONDENT AUX PAROLES

La gestion ne consiste pas seulement à rendre la dîme et à apporter nos offrandes. Elle inclut aussi la gestion de nos ressources financières de manière à avoir de l'argent à consacrer à Dieu, tout en pouvant encore subvenir à nos pro-

pres besoins et en partageant avec autrui avec altruisme. Qu'est-ce qui est nécessaire pour atteindre cet état, et comment pouvons-nous enseigner de tels comportements à nos enfants et leur en donner l'exemple, en contraste avec une culture qui met l'accent sur la gratification immédiate ?

Tout d'abord, nous devons faire le point sur nos propres comportements. Par exemple, achetons-nous des choses dont nous n'avons pas besoin, que nous n'utiliserons peut-être pas même une fois après les avoir achetées ? Nos achats alimenteront-ils quelque future collecte de déchets ? La maîtrise de soi et la prévoyance sont de dures leçons pour tous à n'importe quel âge. Elles sont encore plus dures lorsque les principales figures d'autorité dans la vie d'un enfant ne vivent pas elles-mêmes de bonnes pratiques financières. Commencez donc par cela.

Puis, maintenant que nous avons fait le point sur nous-mêmes, nous devons enseigner à nos enfants la véritable valeur de l'argent. Bien que l'argent ne doive pas avoir la priorité sur Dieu, il reste important. Notre relation avec lui révèle beaucoup de choses sur notre caractère et, surtout, sur notre relation avec Dieu. Tout ce que nous possédons appartient en réalité à Dieu. Gérer la propriété de Dieu (c'est la ges-

tion dans son sens fondamental) est une chose sérieuse. Nous voulons traiter notre argent avec sérieux et enseigner à nos enfants à le traiter avec sérieux.

Comment pouvons-nous faire ? Nous dev-



Getty Images

ons d'abord enseigner l'attitude correcte envers l'argent, à la fois par la parole et par l'exemple. Nous pouvons commencer par des dépenses raisonnables. Il est important que nos enfants et nous sachions où va notre argent.

ACQUÉRIR LES CONNAISSANCES FINANCIÈRES À TRAVERS LES SITUATIONS DE LA VIE RÉELLE

Vous pouvez enseigner à vos enfants les manières appropriées de disposer de leur argent à travers des expériences de la vie réelle, telles que les suivantes :

- Faites voir à vos enfants comment vous traitez les transactions financières en les emmenant avec vous à la banque.
- Emmenez vos enfants faire des courses avec vous. Laissez-les voir comment et pourquoi vous faites vos achats. Laissez-les dépenser une partie de l'argent, et permettez-leur de choisir eux-mêmes quelques articles. Récemment, la mère d'une fillette de six ans a partagé son expérience avec moi. Elle inculque à sa fille la valeur de l'argent et des choix réfléchis en lui permettant de choisir un seul article. L'enfant ne peut choisir qu'un article, peu importe le nombre de magasins qu'elles visitent ce jour-là. Une fois, elles visitèrent trois magasins, et la fillette choisit un article dans

le deuxième magasin, ignorant qu'il y aurait une troisième option. Une fois dans la voiture, la mère se rendit compte que sa fillette n'était pas contente. Lorsqu'elle lui demanda pourquoi, sa fille répondit : « La prochaine fois, j'aimerais savoir d'avance le nombre d'options de magasins où je peux choisir ! » Pensée critique en action !

- Donnez-leur trois tirelires ou bocal : un(e) pour économiser, un(e) pour partager, et un(e) pour dépenser. Chaque fois que les enfants reçoivent de l'argent, vous avez l'occasion de leur enseigner ce que sont la dîme, les offrandes, et comment répartir leur argent.

- Aidez-les à gagner leur propre argent. Ils peuvent recueillir et vendre des produits recyclables, aider à des vide-greniers familiaux, faire du jardinage, surveiller les études d'enfants plus jeunes, s'occuper d'animaux, etc. De cette manière, ils peuvent apprendre comment donner, dépenser et économiser d'une manière très immédiate.

- Profitez des occasions d'encadrement dans l'église pour faire prendre conscience à vos enfants des besoins dans l'église et dans la communauté. Ceci les aide aussi à se préparer à des rôles de dirigeants.

ENSEIGNER LES PRINCIPES FINANCIERS

Quand un enfant a l'âge de recevoir son propre argent, enseignez-lui ce qu'est un budget. Assurez-vous qu'il a un plan pour son utilisation et qu'il le respecte. Une bonne pratique, en plus du budget, peut consister à donner un nom à chaque pièce de monnaie. N'ayez pas peur de partager avec eux à la fois les bonnes et les mauvaises expériences que vous avez faites avec l'argent.

Les enfants étant des enfants, ils ne saisissent peut-être pas la valeur d'une gratification retardée, ni du contrôle de leurs impulsions. Nous avons peut-être tous entendu parler de cette expérience dans laquelle les chercheurs laissent un enfant dans une pièce avec un bonbon sur la table et disent à l'enfant qu'il en aura un autre s'il se retient de manger le premier. Peu de jeunes enfants réussissent ce test, et il est probable que ce sera le cas pour les vôtres aussi. Mais ils peuvent réfléchir aux conséquences de leurs décisions, même à un jeune âge. Expliquez-leur comment de mauvaises décisions financières causent des problèmes de toutes sortes : de santé, émotionnels, et même spirituels. Faites-leur aussi savoir

que vous voulez qu'ils grandissent et vivent une vie prospère, aussi libres que possible du stress et de l'anxiété.

Au fur et à mesure que les enfants mûrissent, nous pouvons leur enseigner des concepts de plus en plus complexes : par exemple, les dettes et leur usage convenable. Nous enseignons avec raison qu'il faut éviter les dettes autant que possible ; mais, à certains moments, elles peuvent être nécessaires pour emprunter de l'argent ou utiliser une carte de crédit. Par exemple, on vendrait peu de maisons si les acheteurs ne pouvaient pas avoir recours aux hypothèques. Nous devons leur enseigner qu'il y a des manières responsables, et même pieuses, d'utiliser les crédits ou les dettes sans crainte ni sentiment de culpabilité. Mettez l'accent sur le fait qu'une dette responsable implique un plan précis pour sortir de cette dette le plus tôt possible. Ceci signifie en pratique qu'une carte de crédit n'est pas de l'argent gratuit. On doit rembourser chaque mois. Enseignez la leçon contenue dans Proverbes 22,7 : ne devenez pas esclaves des dettes ! Finalement, et c'est l'idéal, Dieu veut que nous soyons libres de toute dette pour que nous puissions aider les autres et donner à Sa mission.

ÉLEVER DES ENFANTS GÉNÉREUX

Même si nous savons peut-être que notre argent appartient à Dieu, nous l'oublions parfois. Pour empêcher ceci, familiarisez vos enfants tôt dans leur vie aux joies que procure la générosité envers Dieu et envers les autres.

- Apprenez aux enfants que, lorsque nous apportons nos offrandes et faisons des dons, nous aidons à étendre le Royaume de Dieu, et avons aussi des interactions gratifiantes avec d'autres personnes de notre communauté. Ces interactions facilitent la diffusion de l'Évangile. Par exemple, une fillette de notre église s'est mise récemment à peindre des vitraux pour rassembler des fonds en faveur des enfants placés dans des familles d'accueil de la localité. Au moment où j'écris ces lignes, elle n'est pas loin d'avoir rassemblé \$1000 !

- Créez des opportunités pour que les enfants apprennent à être de bons gestionnaires. Durant la période de Noël, notre église a adopté une école primaire publique locale. Nous avons apporté des cadeaux aux élèves et à leurs frères

et sœurs. En retour, ils nous ont envoyé une grande enveloppe pleine de messages de remerciements, et même un tableau de notre église peint par un des enfants. Deux de leurs lettres ont attiré mon attention : leurs deux auteurs disaient que, lorsqu'ils seraient grands, eux aussi feraient des cadeaux aux autres comme nous l'avions fait. Les exemples peuvent être puissants !

CONCLUSION

Nous ne naissons pas avec la compréhension des concepts financiers de base, et la générosité et la gestion n'apparaissent certainement pas en nous de manière naturelle. Même les adultes doivent lutter. On peut supposer que leurs parents ont dû lutter, eux aussi, et qu'ils ont transmis à leurs enfants des comportements dysfonctionnels concernant l'argent. Il y a des années, alors que je travaillais dans une banque, un homme est entré et m'a demandé si je pouvais l'aider à équilibrer son chéquier. Il me l'a remis et m'a montré avec incrédulité qu'il avait encore plusieurs chèques qui restaient, mais que, malgré tout, son compte était à découvert. J'ai d'abord pensé que c'était une plaisanterie ; mais je me suis bien vite rendu compte qu'il était sérieux. Je n'ai jamais oublié cette leçon sur l'importance suprême de la gestion fondamentale de l'argent.

Par-dessus tout, c'est notre responsabilité d'apprendre à nos enfants à aimer Jésus avec leurs finances. Enseignez-leur à partager joyeusement non seulement leur argent, mais aussi Son amour, à travers leurs paroles et leurs actions. Après tout, « Dieu aime celui qui donne avec joie » (2 Co 9,6, 7). 🌟



est pasteur pour les Ministères des enfants et de la famille à l'église de Sligo, Maryland, États-Unis. Elle détient un diplôme en Administration des Affaires et en Comptabilité, un diplôme de théologie de South-Western Adventist University, et prépare une maîtrise en Ministère pastoral au Séminaire adventiste Andrews.

¹ "State of the Bible, 2018," (L'état de la Bible en 2018), consulté le 15 mars 2021 – <https://www.barna.com/research/state-of-the-bible-2018-seven-top-findings/>.

² Angelita Williams, "New Research: Four in 10 American Households Had Difficulty Withstanding a Financial Crisis Before COVID-19" (Nouvelle recherche : quatre familles américaines sur dix avaient des difficultés pour faire face à une crise financière avant la COVID-19), consulté le 15 mars 2021 – <https://www.finra.org/media-center/newsreleases/2021/new-research-four-10-american-households-had-difficulty-withstanding>.

FAIRE LES ENFANTS DISCIPLES QUI COMPRENNENT DIEU ET L'ARGENT

MICHAEL R. NGWARU

Dynamic Steward (DS): Pasteur Ngwaru, pouvez-vous nous décrire la genèse de ce projet, Lerato et ses questions sur l'argent ?

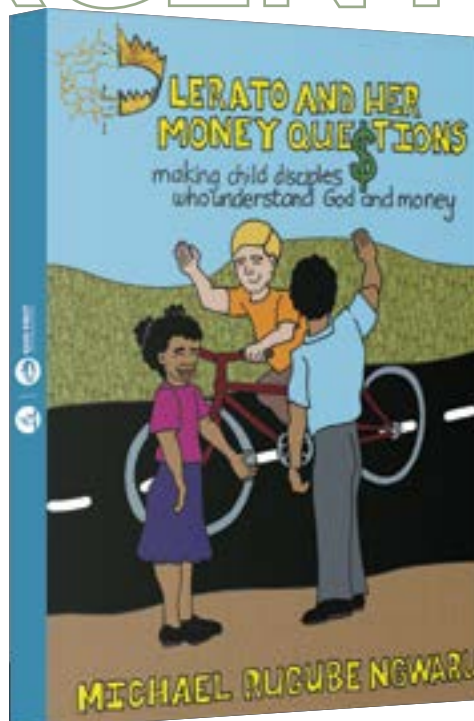
Michael Ngwaru (MN): Alors que ma famille et moi revenions d'une promenade dans une réserve de lions près de Pretoria, en Afrique du Sud, le Pasteur Aniel Barbe m'a appelé. Je me souviens que c'était un dimanche après-midi ensoleillé. Il téléphonait d'un endroit où le Pasteur Bomfim et lui tenaient des séminaires sur l'économe pour les pasteurs des deux fédérations de Johannesburg. Cet appel fut pour moi une surprise totale.

« Je sais que c'est un appel-surprise, Mike, me dit le Pasteur Barbe. Je veux simplement vous informer que nous sommes ici à Midrand, Afrique du Sud, pour une formation des pasteurs. Le Pasteur Bomfim, directeur de la GCV de la Conférence générale, et moi, vous invitons à déjeuner demain, ici. Seriez-vous libre ? »

« Une invitation à déjeuner ? » L'invitation était une plus grande surprise encore que l'appel lui-même !

« Rien d'important, Mike, dit le Pasteur Barbe. Nous voulons simplement discuter du livre, portant sur l'argent, que vous avez écrit pour les enfants. Nous l'avons trouvé fascinant et nous voulons discuter de quelques possibilités. »

Le lendemain, le Pasteur Bomfim ne perdit pas de temps à me faire connaître sa proposi-



tion :

« Pasteur Ngwaru, je suis particulièrement touché par les principes financiers que vous avez présentés dans ce petit livre que vous avez écrit pour les enfants, Thabiso et ses secrets d'argent. Il paraît parfait pour un esprit séculier. Aniel et moi, nous nous demandons si nous pourrions l'adapter pour incorporer une approche holistique à l'éducation sur la gestion adventiste pour les jeunes, en se concentrant spécialement sur l'argent. C'est pourquoi nous vous avons appelé. »

Je le rejoignais totalement dans son observation que mon livre sur Thabiso était conçu pour atteindre les enfants séculiers, étant donné qu'il ne contient aucune mention de Dieu, ni de textes bibliques. J'avais prévu d'aider le Département des Ministères des enfants à l'utiliser comme moyen d'accès dans des communautés

extrêmement sécularisées. Croyez-moi, ce plan a marché. Ce livre, ainsi que les autres que j'ai écrits avec le même objectif, sont devenus des clés pour ouvrir des portes pour l'évangélisation des enfants à Pretoria et Johannesburg. « Pasteur Mike, c'est le genre de matériel dont nous avons besoin pour nos enfants, m'avait dit le propriétaire d'une école pré-primaire dans le nord de Pretoria. Les parents sont extrêmement contents, et ils se demandent si vous ne pourriez pas écrire sur d'autres sujets comme la nutrition et le harcèlement. » Les principes de mes livres se fondaient cependant sur la Bible, même si ceux-ci ne comportaient aucune mention de Dieu.

Bref, j'ai accepté de relever ce défi de réécrire mon livre sur l'argent, en l'adaptant pour les enfants qui vont à l'église.

DS: Comment avez-vous procédé à partir de là ?

MN: Je dois admettre que j'ai eu du mal à conceptualiser ce genre de thème, qui pourrait réellement apporter de la fraîcheur dans l'enseignement sur la gestion, étant donné que l'argent est un sujet largement discuté, à la fois dans l'Église et dans la société. Sur quoi devais-je écrire ? Quels sont les besoins pressants pour nos jeunes ? Comment ce livre va-t-il contribuer aux objectifs plus larges de l'Église ? Telles étaient quelques-unes des questions qui se bousculaient dans ma tête. Finalement, j'ai fait l'expérience d'une découverte capitale, qu'on peut résumer en deux lignes : « Attrapez-les tôt. La vie peut commencer à 40 ans ; mais faire des disciples commence à la naissance. »

Après cette réflexion, il n'y avait aucun doute dans mon esprit que ce livre devait former les jeunes sur la croissance spirituelle et l'argent. D'où le titre et le contenu du livre numérique, qui est maintenant prêt à être diffusé à travers le monde : Lerato et ses questions sur l'argent : Faire des enfants-disciples qui comprennent Dieu et l'argent.

DS: Comment conceptualiser les objectifs et les buts de votre livre ?

MN: Je considère ce livre comme un outil à faire des disciples. Il est conçu pour aider ses lecteurs à donner du sens à Dieu, et aussi à l'argent, dans un monde incliné vers le sécularisme et le matérialisme. La grande question est cependant : « Comment devenir un vrai disciple dans un tel monde ? » C'est une question difficile, et ce livre n'a pas toutes les

réponses ; mais il fait de son mieux pour suggérer une approche plus holistique. Voici comment cela se fait :

1. Il aide ses lecteurs à comprendre Dieu et l'argent dans le contexte de la grande controverse. Nous savons tous que le monde est rempli de crimes, de corruption, de la recherche du plaisir et de nombreux autres vices liés à l'argent. Comment Dieu a-t-il du sens dans un monde qui glorifie l'argent plus que l'adoration de Dieu ?
2. Il cherche à développer une profonde relation entre le lecteur et le Christ. L'idée est que les moyens appropriés pour obtenir et utiliser de l'argent doivent être les conséquences d'une transformation spirituelle et de la croissance en grâce, comme le démontrent Éphésiens 2.8-10 et 2 Pierre 3.18. Ce livre ne contient pas seulement des faits sur Dieu et l'argent. Il concerne le développement et/ou l'amélioration de la relation spirituelle avec Dieu, qui influence positivement le comportement dans tous les aspects de la vie.
3. Il encourage les principes de planification financière d'une manière adaptée aux enfants. Comment faire un budget ? Comment trouver de l'argent pour soutenir ce budget ? Comment rester dans les limites du budget prévu ? Comment économiser ou investir ? Quelles sont quelques-unes des meilleures pratiques pour faire des achats ? Comment la seigneurie du Christ, y compris le principe « Dieu en premier », influence-t-elle notre compréhension de la dîme et des offrandes planifiées ? Ces questions, et bien d'autres, sont évoquées dans ce livre.
4. Son approche du discipulat est complète et intégrée. Je veux dire qu'il couvre de nombreux thèmes majeurs du discipulat, tels que le salut, la mission, la santé, la formation et le maintien dans l'Église, les méditations quotidiennes et l'étude de la Bible, l'enseignement et la pratique de la gestion, le service en faveur de la communauté, l'intelligence financière, etc. Imaginez tout ceci dans un seul livre.

DS: Pouvez-vous nous décrire votre propre cheminement spirituel concernant la gestion ?

MN: J'avais 12 ans en 1970 lorsque j'ai été baptisé. Avant le baptême, les anciens nous avaient dispensé les enseignements sur la foi

et l'obéissance. On s'attendait à ce que nous donnions la dîme avant d'être baptisés. Pour un enfant de 12 ans, je devais évidemment commencer par donner la dîme de mon argent de poche. Ça paraît démodé, n'est-ce pas ? Mais, à l'époque, ça a marché. L'Église voulait voir une démonstration évidente de la croissance spirituelle avant de précipiter les nouveaux convertis dans les eaux du baptême. Ils n'étaient pas du tout pressés. Les gens restaient dans la classe pré-baptismale parfois pendant une année, pour acquérir des aptitudes spirituelles, comme le fait d'observer le sabbat et de donner la dîme,

Faire des disciples est un problème de développement et devrait être traité comme tel par toutes les entités adventistes et par tous les membres d'église. Nous ne pouvons pas attendre jusqu'à ce que les membres d'église doivent lutter pour désapprendre les mauvaises habitudes de gestion.

pour n'en mentionner que quelques-unes. Cette culture a beaucoup changé avec les années ; et certaines choses qui, auparavant, étaient claires comme du cristal sont maintenant discutables. J'ai maintenant 63 ans ; mais cet enseignement et cette pratique de mon enfance font toujours partie de mon ADN. En 1978, j'avais 20 ans ; l'ex-Division transafricaine avait introduit l'enseignement de l'éconamat sur l'offrande systématique comme mode de vie. Maintenant, j'ai 63 ans, et mon mode de vie est resté le même.

DS: Décrivez-nous votre évaluation de l'importance de la gestion dans le développement du discipulat chrétien.

MN: Les principes de gestion englobent tout ce qui touche au fait de transformer les

membres en disciples, en sus des dîmes et des offrandes. Cependant, le point que je souligne dans ce livre, c'est que faire des disciples est un problème de développement et devrait être traité comme tel par toutes les entités adventistes et par tous les membres d'église. Nous ne pouvons pas attendre jusqu'à ce que les membres d'église doivent lutter pour désapprendre les mauvaises habitudes de gestion. C'est pourquoi ce livre est un tel outil précieux pour mettre en œuvre le projet de faire des disciples à travers les différentes étapes de la vie. Le meilleur moment pour acquérir de nouvelles habitudes, c'est pendant les étapes de formation de l'enfance (voir Proverbes 22.6 et Deutéronome 6.6-9) ; et aussi, comme ce livre le démontre, lorsqu'on est un nouveau converti.

DS: Comment peut-on utiliser efficacement ce livre ?

MN: Il convient à une lecture en famille, vu que les personnages de l'histoire appartiennent à différentes tranches d'âge et passent tous par l'enseignement, la découverte et la transformation. Comme suggéré par le Pasteur Bomfim, on peut l'utiliser pendant le culte de famille, pour aider les enfants et les parents à apprendre ensemble. Il peut aussi servir de matériel de ressource pour les Ministères de la GCV, l'École du sabbat, les Ministères des enfants, les Explorateurs et l'Éducation, y compris les petits groupes des Ministères personnels.

DS: Any final word?

MN: Mes sincères remerciements aux Ministères de la GCV de la Conférence générale et à la Société de Publication Review and Herald, qui ont aidé au développement, à l'édition et à la publication de la version anglaise du livre électronique. Sentez-vous libre de me contacter à ngwarum@sid.adventist.org ou +27834607527 pour obtenir davantage d'informations sur les exemplaires imprimés, y compris l'autorisation de le publier dans des langues autres que l'anglais. ☺



Michael R. Ngwaru est né en 1958 à Cape Town, en Afrique du Sud. Son épouse Elizabeth et lui se sont mariés en 1983. Ngwaru détient une Licence en Théologie et un MBA. Il a servi l'Église depuis 1978 et est actuellement directeur des Ministères personnels de la Division de l'Afrique australe et de l'Océan Indien à Pretoria, Afrique du Sud. Sa passion est d'enseigner en racontant des histoires.

DISTINCTION <GESTION>



1. Quel était le rôle d'un gérant à l'époque biblique ? Qu'est-ce que la gestion à l'ère moderne a fini par signifier ? Rédige un article de dictionnaire moderne sur ce terme.
2. La gestion biblique concerne-t-elle la gestion de toute la création de Dieu ? En quoi le Psaume 50:10-12 affecte-t-il ta compréhension de la gestion biblique ? Prépare en groupe une liste des manières dont la gestion fait partie de la vie quotidienne, et pas seulement des cadeaux financiers.
3. En tenant compte des principes bibliques, décris brièvement le concept de « gestion » d'après la liste ci-dessous. Quel exemple dans la vraie vie peut s'appliquer à chacun de ces éléments ? Soutiens ta réponse par des références bibliques.

- Esprit et corps
- Environnement
- Talent
- Temps
- Biens matériels

GESTION DE L'ESPRIT ET DU CORPS :

4. Dans la Promesse des Explorateurs, nous promettons d'être purs, bons et loyaux. Quel rapport la fidélité à cette Promesse a-t-elle avec la gestion de notre esprit ? Discute ou écris ce que tu en penses.
5. Discute en quoi le texte de 1 Corinthiens 6:19, 20 concerne la gestion de ton corps.

GESTION DE L'ENVIRONNEMENT :

6. En utilisant Genèse 2:15 comme référence, choisis dans la liste ci-dessous une manière dont tu peux aider à prendre soin de la Terre de Dieu :
 - Ramasser les déchets
 - Utiliser chaque fois que possible de la vaisselle au lieu d'assiettes en papier
 - Recycler le papier, le plastique et les bouteilles
 - Utiliser des sacs réutilisables

- Utiliser un bidon réutilisable
- Utiliser des pailles en papier, bambou ou acier inoxydable au lieu de pailles en plastique
- Éteindre les lampes et les appareils lorsque tu ne les utilises pas

GESTION DES TALENTS

7. Fais les choses suivantes :
 - a. Lis l'histoire biblique des talents (Mt 25:14-30) ou 1 Corinthiens 12.
 - b. Comment Dieu récompense-t-Il le bon usage des talents ? Comment pouvons-nous savoir que nous avons tous reçu des talents/dons ? Pourquoi Dieu semble-t-Il apprécier la variété dans les talents ?
 - c. Fais une liste de trois talents ou aptitudes que tu penses avoir ou désires posséder. Fais un croquis des symboles qui illustrent chaque talent, et comment celui-ci peut être utilisé à la gloire de Dieu (Eph 4:12).
 - d. Choisis un des talents de la liste précédente et fais une liste ou un croquis de trois choses que tu voudrais faire pour être un bon gestionnaire et pour développer ce talent spécifique.
 - e. Passe au moins quatre heures à planifier et à exécuter une activité communautaire qui utilise tes talents. Prépare et présente à un groupe les résultats de ton projet. Ce projet doit apporter un avantage aux autres ou être une action d'évangélisation, et être une nouvelle initiative qui n'ait pas

encore été réalisée.

GESTION DU TEMPS :

8. Fais une liste de six activités que tu réalises presque chaque jour. Estime combien de temps tu penses passer sur chaque activité et inscris-le dans cette liste. Puis, pendant cinq jours, mesure combien de temps tu passes réellement sur ces six activités. Voici quelques activités que tu pourrais inclure :

- Méditation personnelle (lecture de la Bible et prière)
- Culte de famille (vidéos, spectacles, jeux et autres médias que tu utilises)
- Loisirs
- Repos
- Temps personnel
- Temps passé à l'école ou étude à la maison
- Activités sportives
- Tâches ménagères

GESTION DES BIENS MATÉRIELS :

9. Décris brièvement la différence fondamentale entre rendre la dîme et apporter les offrandes. Inclue des références bibliques pour soutenir ta réponse. Les références bibliques peuvent inclure : Genèse 28:22 ; Lévitique 27:30 ; Malachie 3:8 ; 1 Corinthiens 16:2 ; 2 Corinthiens 9:7.
10. Discute Malachie 3:10 et réponds aux questions suivantes :
 - a. Qu'est-ce que la maison du trésor ?
 - b. Comment fonctionne la maison du trésor par rapport à l'église en général ?
 - c. Quelles sont les bénédictions promises ?
11. Interview une personne (trésorier, responsable de la GCV, etc.) de ton église locale qui soit familier avec le budget de l'église. Inclue dans ton interview une discussion sur au moins un des sujets suivants :
 - a. Comment la dîme est-elle répartie et utilisée depuis l'église locale à la fédération, à l'union, à la division et à la Conférence générale ?
 - b. Quelles sont quelques-unes des obligations financières dont ton église est responsable ?
 - c. Comment les fonds personnels placés dans une enveloppe de dîme sont-ils répartis ?

Prépare et présente à un groupe ou à

DISTINCTION GESTIONNAIRE AVISÉ



tes parents les résultats de tes recherches.

1. Trouve un verset de la Bible qui nous dit qui possède tout sur la Terre.
2. Décris ce qu'est un « gestionnaire avisé ».
3. Trouve, lis, et explique Malachie 3.8-10.
4. Remplis ta propre enveloppe de dîmes et remets-la à l'église sur le plateau des offrandes.
5. Fabrique et décore un endroit pour garder :
 - a. Ton argent de poche
 - b. Tes économies
 - c. La dîme
6. Fais un poster montrant quelques-unes des utilisations des offrandes de l'École du sabbat.
7. Écoute raconter l'histoire d'une veuve dans la Bible et de sa petite offrande.
8. Dis comment et pourquoi les « gestionnaires avisés » prennent soin de ce qui leur appartient.

IDÉES AND RESSOURCES

1. Genèse 1, 2 ; Psalme 24.1 ; Jean 1.1-3.

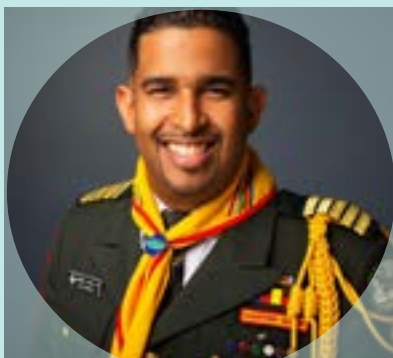


Trent Truman

à apporter une dîme et une offrande honnêtes à Jésus.

5. Aide les enfants à comprendre la méthode et le but d'un budget. Veille à ce que chaque enfant ait quelque chose à déposer dans le(s) récipient(s) qu'il décore (les enfants peuvent apporter des offrandes à partir de leur argent de poche).
6. Utilise des images provenant de revues, ou dessine et colore des objets que nos offrandes pour l'École du sabbat puissent acheter (Bibles, journaux de l'École du sabbat, feutres et images pour illustrer les histoires de la Bible, locaux de l'École du sabbat, etc.).
7. Lis *Conseils à l'Économe*, d'Ellen G. White, pages 180-182, puis raconte à nouveau l'histoire de la veuve et de ses deux petites pièces dans un langage que les enfants puissent comprendre.
8. Des gestionnaires avisés et fidèles gèrent leur vie, leur temps, leurs talents et l'argent que Dieu leur a donnés. ☺

“Qu'est-ce que la gestion et pourquoi est-elle si importante ?



Il est heureux que ces distinctions pour les Aventuriers et les Explorateurs existent pour t'aider à comprendre ce qu'est la gestion et pourquoi elle est si importante pour que tu sois un bon gestionnaire dans tous les aspects de ta vie ! Ne me crois pas sur parole, mais plonge-toi dans la Parole de Dieu et apprends pour toi-même ce qu'Il désire que tu sache sur ce qui fait un « gestionnaire avisé ». C'est stupéfiant que Dieu nous appelle à gérer

et à superviser tant de choses importantes qui Lui appartiennent, telles que notre corps, notre argent, notre temps et nos talents ! Il nous bénit en nous accordant toutes ces choses et nous demande de les gérer selon Sa volonté. Je ne sais pas ce que tu en penses ; mais, pour moi, ça me fait sentir très spécial et plein de gratitude. Ce Dieu qui a créé le monde entier désire que toi et moi gérons ce qu'Il nous a donné ! N'est-ce pas merveilleux ?

Je prie Dieu de t'apprendre à être un « gestionnaire avisé » dans ta propre vie, et à L'honorer par ta gestion. Assure-toi que tu as répondu à chaque exigence, et ne le garde pas pour toi ! Partage avec les autres ce que tu as appris, pour qu'eux aussi deviennent de bons gestionnaires !

Et maintenant, dis avec moi :

« J'irai et je serai un bon et fidèle gestionnaire pour Dieu ! »

Andrés J. Peralta

DIRECTEUR DES EXPLORATEURS AU NIVEAU MONDIAL

COMMENT ENSEIGNER AUX ENFANTS LA GESTION DES FINANCES

Une initiative destinée à les éduquer et à les retenir dans l'Église

MARCOS FAIOCK BOMFIM

En tant que parents de deux enfants, mon épouse et moi avons découvert très tôt à quel point la tâche de les amener à consacrer leur vie à Dieu peut être un défi et une tâche exigeante. Elle implique bien plus que de simplement les garder dans l'Église. Si notre but est seulement qu'ils continuent à fréquenter l'église, nous pouvons leur offrir des activités sportives, de la bonne nourriture, des films, des interactions saines, et même des voyages missionnaires ; et ils y resteront probablement. Mais ceci ne signifie pas nécessairement que leurs affections seront du côté de Dieu, ni qu'ils auront développé une relation profonde et salvatrice avec Lui. Comment donc pouvons-nous les aider à transférer au Ciel les affections qu'ils ont ici sur la Terre ?

Nous avons commencé par amener nos filles à acquérir l'habitude de mettre Dieu à la première place dans leurs habitudes de médi-

tation quotidienne, avant toute autre activité (il sera plus facile pour les enfants d'apprendre ceci si les parents donnent l'exemple). Le culte de famille est aussi une initiative très importante.

À ce moment, les paroles de Jésus dans Matthieu 6.21, nous ont donné un indice supplémentaire sur la manière d'attacher leur cœur à Dieu et au Ciel : « En effet, là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. » Ce que Jésus nous dit ici, c'est que nos trésors sont porteurs de nos affections. Ainsi, en tant que parents, si nous voulons que nos enfants placent leurs affections dans le Ciel, nous devons leur apprendre comment y « apporter » leurs trésors.

C'est l'aspect financier de la gestion pour les enfants. Même si ceci ne produit pas de différence importante dans les finances de l'église, de bonnes habitudes de gestion exerceront certainement un fort impact sur la vie spirituelle des enfants, de même que sur les taux de leur maintien dans l'Église. Il serait très improbable, par exemple, que nos enfants quittent Dieu ou

l'Église tout en donnant la dîme et ce que nous appelons la « Promesse » (offrande régulière et systématique). Plus ils donneront, plus ils s'attacheront à Dieu !

Mon épouse et moi avons commencé l'éducation de la gestion financière en enseignant à nos filles² à donner régulièrement et systématiquement la dîme et la « Promesse », en reconnaissant Dieu comme Créateur et Pourvoyeur de tout revenu, ce qui est une bénédiction. Nous savions que nous n'aurions qu'un court laps de temps pour leur donner une éducation adéquate qui les amènerait à une relation plus profonde avec leur Créateur et Rédempteur. La gestion financière, bien enseignée, peut jouer un rôle essentiel dans cette entreprise en les aidant, de manière pratique, à voir en Dieu quelqu'un de réel !

Vous trouverez ci-dessous quelques suggestions que mon épouse et moi-même avons appliquées en enseignant les pratiques et les principes de la gestion aux enfants, soit dans



notre propre foyer, soit à d'autres enfants dans nos églises :

SI VOUS ÊTES PARENT :

- **Commencez tôt.** Donald Crane suggère vers 6 ou 7 ans.³
- **Donnez-leur une petite allocation régulière.** Elle peut être hebdomadaire pour les jeunes enfants et mensuelle pour les adolescents.⁴
- **Invitez-les à mettre Dieu à la première place** dans tous les domaines de leur vie, en commençant par la méditation quotidienne, mais en incluant aussi leurs finances, tout en soulignant la promesse de Dieu pour ceux qui le font fidèlement (Mt 6,33). Enseignez-leur à rendre à Dieu ce qui Lui revient après toute rentrée d'argent (en rendant la dîme et la « Promesse »). La part de Dieu doit être rendue avant que toute autre dépense ne soit encourue.
- **Enseignez-leur le concept de l'offrande proportionnelle.**⁵ Utilisez les histoires de Zachée, de la pauvre veuve, et d'Ananias et Saphira pour illustrer ce concept.
- **Enseignez-leur que l'offrande régulière/systématique (« Promesse »)** est aussi importante que la dîme (Mal 3,8-10).
- **Partagez avec eux votre expérience** concernant la « Promesse ». Si vous avez fait vous-même cette « Promesse », vous avez certainement de nombreuses preuves des interventions surnaturelles de Dieu en votre faveur.
- **Regardez avec eux des vidéos**⁷ sur le concept de la « Promesse ».
- **Amenez-les à consacrer⁸ un pourcentage précis** de leurs revenus, qu'ils donneront régulièrement comme offrande. Faites-le de manière solennelle, peut-être pendant le culte de famille, et priez avec eux après qu'ils se seront engagés à donner une offrande régulière comme « Promesse ». Vous pouvez utiliser la Carte d'engagement adaptée spécialement aux enfants.
- **Permettez-leur de commencer petit,** pour qu'ils puissent croître. Laissez-

les libres, sans les forcer à commencer par un pourcentage élevé pour leurs offrandes de « Promesse ». Vous pouvez leur suggérer de commencer par un pourcentage plus faible, en prévoyant de l'augmenter plus tard (j'ai augmenté ce pourcentage plusieurs fois). Avec douceur, amenez-les à augmenter leurs dons, en respectant leur rythme dans leur expérience avec Dieu.

- **Renouvelez régulièrement leurs vœux.** Une fois par an, pendant le culte de famille (généralement au Nouvel An ou à Thanksgiving) vous pouvez organiser une cérémonie de renouvellement des vœux, en suivant tous les points de la Carte d'engagement.¹⁰ Ceci devrait amener vos enfants à mettre Dieu à la première place dans tous les aspects de leur vie.
- **Donnez-leur une enveloppe de dîme.** Enseignez-leur comment calculer les pourcentages respectifs de leurs revenus pour

la dîme et la « Promesse », et comment remplir l'enveloppe.

- **Priez avec eux pendant le culte de famille,** en présentant à Dieu leurs enveloppes remplies.

SI VOUS ÊTES PASTEUR OU ÉDUCATEUR DU MINISTÈRE DES ENFANTS :

Envisagez aussi les suggestions suivantes :

- **Créez des occasions d'enseigner** le concept de « Promesse ». En collaboration avec les dirigeants respectifs, allez à l'École du sabbat des enfants, à la chorale des enfants, ou aux réunions d'Explorateurs pour

promouvoir la notion de « Promesse ».

- **Encouragez régulièrement les cérémonies de renouvellement des vœux** en amenant les enfants à mettre Dieu à la première place dans tous les domaines de leur vie. Les appels sont une partie très importante du processus de prise de décision. J'ai fait cette « Promesse » lorsque j'étais adolescent, lors d'un appel à mettre à part un pourcentage à donner comme « Promesse », lancé par le pasteur de mon église.
- **Amenez-les à consacrer un pourcentage spécifique** de leurs revenus comme « Promesse », en plus de la dîme. Utilisez les Cartes d'engagement. Faites-le de manière très solennelle.
- **Donnez du sens à cet événement.** Chaque sabbat, réservez un moment solennel durant la collecte des offrandes pour inviter spécifiquement les enfants à apporter leurs enveloppes de « Promesse ».

Prévoyez-vous, comme moi, de rencontrer vos enfants dans le Ciel ? En mettant en application le principe de Jésus, « Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » (Mt 6,21), nous augmenterons certainement nos possibilités d'accomplir ce rêve !



Le Pasteur Marcos F. Bomfim est directeur des Ministères de la Gestion chrétienne de la vie à la Conférence générale des adventistes du septième jour, Silver Spring, Maryland, États-Unis.

¹ Vous trouverez davantage de renseignements sur la « Promesse » (offrande proportionnelle régulière) sur le site suivant : <https://stewardship.adventist.org/promise-offerings>.

² Sur la playlist suivante, cherchez les vidéos #35 and #43 pour voir certaines des expériences de mes filles avec les offrandes : https://www.youtube.com/playlist?list=PL1g_Qimx79DfBw-xH7isWV9VHdzkyga.

³ Crane, Donald (1984), *Family Finance Seminar (Revised)*, Department of Stewardship and Development, PDF file. (Séminaire sur les finances familiales, révisé, Département de la Gestion et du développement, fichier PDF).

⁴ Idem.

⁵ Vous trouverez davantage de renseignements sur la « Promesse » (offrande proportionnelle régulière) sur le site suivant : <https://stewardship.adventist.org/promise-offerings>.

⁶ Idem.

⁷ Find videos about "Promise" here: <https://stewardship.adventist.org/videos-on-promise>.

⁸ Find more about vows or pledges here: <https://stewardship.adventist.org/vows-and-pledges-resources>.

⁹ Vous trouverez une Carte d'engagement pour les enfants sur le site suivant : <https://stewardship.adventist.org/simplified-children-commitment-card.pdf> (voir la carte ci-dessus).

¹⁰ Idem.

UN CADEAU DE GRAND PRIX

DENNIS CARLSON

Un nouveau-né est la cause de grandes célébrations dans les familles du monde entier. La plupart des parents aiment leurs enfants et sont prêts à sacrifier presque tout pour leur bien-être physique, mental et spirituel. Néanmoins, les parents considèrent rarement tout ce qui est exigé pour élever un enfant et faire de lui un adulte responsable.

Voyons comment on élève un enfant du point de vue d'un comptable. Si l'enfant naît à la fin de décembre, la loi sur les impôts des États-Unis autorise une déduction de taxe pour toute l'année qui précède. Mais je ne pense pas toujours comme un comptable, et la loi sur les impôts des États-Unis n'a pas été la première idée qui m'est venue à l'esprit lorsque mon épouse m'a annoncé qu'elle attendait une petite fille. Pourtant, la nouvelle d'un bébé à naître m'avait poussé à penser à tout ce dont l'enfant aurait besoin en grandissant. L'éducation était l'une de ces choses.

ÉLEVER UN ENFANT

Voici la dernière estimation (2015), émise par le Département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), des dépenses nécessaires pour élever un enfant jusqu'à l'âge adulte : <https://www.usda.gov/media/blog/2017/01/13/cost-raising-child>. Ce coût (\$233.610) inclut : le logement, la nourriture, le transport, les vêtements, la surveillance de l'enfant par d'autres personnes que les parents, l'éducation, les soins de santé et autres dépenses. Sans compter l'éducation supérieure. Pour les familles adventistes du septième jour, il y a le coût supplémentaire de



l'éducation chrétienne privée, primaire et secondaire.

Pour les parents chrétiens, l'éducation chrétienne est une partie importante des responsabilités parentales.

Si les parents ne planifient pas ce coût suffisamment tôt dans la vie de leur enfant, ils ne seront pas prêts financièrement lorsque le besoin se présentera. Les enfants peuvent travailler et économiser pour contribuer au moins en partie à ces dépenses. Les recherches montrent que les enfants qui travaillent tout en étudiant réussissent mieux académiquement que ceux qui ne travaillent pas en même temps que leurs études. Cependant, le travail de l'étudiant ne suffira pas pour payer ses cours sans encourir des dettes importantes.

PARTAGER LE FARDEAU

Un bon moyen de créer un fonds pour les futures études supérieures de l'enfant est de faire savoir aux amis et membres de la famille, avant même la naissance de l'enfant, que vous ouvrez un compte d'épargne en vue de ses

études supérieures. Les dons effectués pour les études de l'enfant pourront être déposés sur ce compte d'épargne. Tandis que l'enfant grandit, les parents peuvent lui parler de ce fonds. Ils peuvent l'encourager à économiser, et aussi à contribuer lui-même à ce fonds une partie de l'argent qu'il reçoit dès son jeune âge.

Tandis que les enfants grandissent, leur enseigner à investir dans ce fonds pour leurs études supérieures peut être un bon moyen pour leur faire comprendre ce qu'est une planification financière personnelle. Leur enseigner à prier et demander à Dieu de guider leurs décisions concernant cet investissement leur permettront de savoir que Dieu prend soin de tous les domaines de leur vie, même de leurs finances. Lorsqu'ils reçoivent leurs relevés de compte mensuels, vous pouvez leur faire remarquer que Dieu bénit ces investissements même quand ils dorment : « C'est inutilement que vous vous levez tôt, que vous vous couchez tard et que vous mangez un pain gagné avec peine : Il en donne autant à Ses bien-aimés pendant leur sommeil » (Ps 127:2).

Comme ceci a été dit plus haut, le coût des



Getty Images

études supérieures pour votre enfant n'est pas inclus dans le coût d'élever un enfant jusqu'à l'âge adulte. Un enfant qui fréquente l'Université aura besoin d'avoir accès facilement à d'importantes sommes d'argent pour payer ses cours. Pour de nombreuses familles, ceci signifie avoir recours à des emprunts d'étudiants.

UN GROS EMPRUNT EST UN GROS FARDEAU !

Savez-vous ce qu'est un trillion ? Laissez-moi essayer de vous expliquer. Un trillion est un 1 suivi de 12 zéros. Le billet de 100 dollars est le billet ayant le plus de valeur actuellement imprimé aux États-Unis. Une pile de 100 de ces billets vaudrait \$10.000. 100 de ces piles équivalent à 1 million de dollars. 100.000 de ces piles équivalent à 1 milliard de dollars ; 100 millions de ces piles valent 1 trillion de dollars. Pour l'illustrer visuellement, quatre palettes de navire de 2 mètres de haut, chargées de ces piles, équivalent à 1 milliard de dollars. 5000 de ces palettes vaudraient 1 trillion de dollars.

Aux États-Unis, le total des emprunts d'étudiants au début de 2021 s'élevait à \$1,7 trillion. J'espère que vous pouvez comprendre maintenant l'horreur que ce nombre représente ! Il représente une moyenne de \$38.500 par étudiant (45 millions d'étudiants ayant contracté des emprunts). Il augmente à raison de six fois le taux de l'économie des États-Unis. La Bible nous dit : « Le riche domine sur les pauvres, et celui qui emprunte est l'esclave de celui qui prête » (Pro 22:7). Aucun parent aimant qui regarde dans les yeux confiants de son nouveau-né ne ferait volontairement de lui un esclave (vous pouvez voir la croissance de la dette aux États-Unis sur le site suivant : <https://www.usdebtclock.org/>).

Pourquoi donc les étudiants adventistes du septième jour aux États-Unis s'endettent-ils autant pour leurs études supérieures ? En quoi cette dette affecte-t-elle la mission de l'Église adventiste ? Le coût de l'enseignement supérieur privé pour un étudiant est quatre fois plus élevé que le coût de l'enseignement supérieur public. Si un étudiant fréquente une Université adventiste du septième jour et épouse une étudiante, et que les deux ont des emprunts d'étudiants équivalant à la moyenne, ils pourraient avoir à

eux deux une dette de plus de \$77.000. Commencer leur vie ensemble avec une telle dette implique qu'ils ne peuvent pas se permettre d'être disponibles pour la mission de Dieu. Ils sont esclaves de leur prêteur et indisponibles pour Dieu.

« Ce qui est essentiel dans l'éducation de notre jeunesse actuelle, ce qui la qualifiera en vue de l'école supérieure du ciel, c'est d'apprendre à faire connaître au monde la volonté de Dieu. Négliger cette phase de leur formation et introduire dans nos écoles des méthodes du monde, c'est provoquer une perte à la fois chez les enseignants et chez les étudiants .>>

« Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres, car celui qui aime les autres a accompli la loi » (Ro 13:8).

L'ÉDUCATION DE LA GESTION

Les parents peuvent enseigner la dîme et les offrandes en permettant aux enfants de déposer l'enveloppe de la famille dans le plateau de la collecte à l'église. Dans les plus grandes familles, les activités concernant les offrandes peuvent être partagées. Lorsque l'enfant commence à recevoir de petites sommes d'argent, il peut déposer sa propre enveloppe de dîme et d'offrandes. Les parents auront besoin de prévoir d'aider leurs enfants, mais les enfants ne sont jamais trop jeunes pour apprendre la confiance en Dieu. On peut enseigner à l'enfant que Dieu est le proprié-

taire de toutes choses et que lui, l'enfant, est le gestionnaire des biens de Dieu.

Quand l'enfant commence à travailler contre paiement, ses parents et ses mentors peuvent lui enseigner les trois piliers de la planification financière personnelle en l'aidant à apprendre à donner, à économiser et à établir un budget pour ses dépenses. Il peut donner à Dieu, économiser pour le fonds des études supérieures, et planifier ses achats. Ceci familiarisera l'enfant avec l'idée de faire confiance en Dieu, d'aller à l'Université et de subvenir à ses besoins par son travail.

Lorsque l'enfant arrive à l'adolescence et commence à toucher un salaire, les concepts appris pendant son enfance peuvent être consolidés par une mise en pratique continuelle. Planifier pour vos enfants dans tous les domaines de leur vie en leur transmettant votre foi et vos valeurs est le don planifié le plus important que vous puissiez faire à vos enfants. Il est essentiel pour leur succès dans la vie et leur foi en Dieu. Ce don a plus de valeur que les biens donnés seulement en fin de vie.

CONCLUSION

Les parents qui commencent à planifier dès la naissance de leurs enfants pour le coût de leurs futures études peuvent les aider à éviter de devenir esclaves de quiconque, sauf de Dieu. Un des dons les plus importants que les parents puissent faire à leurs enfants est de planifier pour qu'ils obtiennent leur diplôme sans encourir de dettes. Ce cadeau exige une planification et des sacrifices de la part des parents, et, de la part de l'étudiant, un travail dur, à la fois académiquement et financièrement.

De plus, si les parents ont bien planifié pour inculquer à leurs enfants la foi en Dieu, alors ceux-ci seront dignes de confiance, fidèles et prudents lorsqu'ils hériteront des quelques biens que Dieu leur a confiés pendant leur vie. Vos enfants garderont ces biens en travaillant pour Dieu et en soutenant Sa mission. 🙏



Dennis Carlson est le directeur des Services fiduciaires de la Conférence générale des adventistes du septième jour. al Conference of Seventh-day Adventists.

* All Bible texts are from the Good News Bible—Old Testament: Copyright © American Bible Society 1976, 1992; New Testament: Copyright © American Bible Society 1966, 1971, 1976, 1992.

PAUL H. DOUGLAS



On peut attribuer le succès d'un organisme à l'efficacité de ses contrôles. Ce qui permet cette efficacité est la culture organisationnelle, délibérément développée et alimentée par les dirigeants, et qui promeut l'appréciation et l'application des contrôles organisationnels. Ces contrôles incluent des règlements et des procédures, collectivement désignés sous le nom de « contrôle interne ». Ils sont nécessaires pour assurer raisonnablement les objectifs de la production de rapports financiers fiables, de la réalisation efficace et compétente des opérations, et de la conformité aux lois et règlements applicables.¹

Le contrôle interne ne peut qu'assurer raisonnablement les objectifs ci-dessus d'un organisme, à cause des limitations qui existent dans la conception et la mise en œuvre d'un système de contrôle interne. Ces limitations incluent le problème des coûts par rapport aux bénéfices, la possibilité de collusion parmi les employés, et l'éventualité que les administrateurs passent outre aux contrôles dont ils ont été eux-mêmes les concepteurs. Cependant, ces limitations ne sont pas une excuse si un organisme néglige de concevoir et de mettre en œuvre un système de contrôle interne approprié à la taille et à la complexité de cet organisme. En fait, Ellen G. White confirme l'importance de ce sujet en déclarant : « Nous sommes tout aussi responsables des maux que nous pouvons éviter que si nous en étions les auteurs. »²

Les règlements financiers de l'Église adventiste du septième jour exigent de chaque organisme au sein de la famille des entités d'Église qu'il ait un système de contrôle interne qui soit conçu, documenté, mis en œuvre, communiqué de manière appropriée et qui soit surveillé par le niveau le plus élevé de gouvernance de cet organisme.³ L'administration et la gouvernance d'un organisme collaborant à la conformité aux exigences des règlements financiers, il est important de reconnaître que des croyances religieuses communes peuvent donner une fausse impression de sécurité concernant le contrôle interne. Les organismes religieux courent un

CONSTRUIRE LA CONFIANCE

le rôle des contrôles organisationnels

plus grand risque de connaître une expérience ayant des effets désastreux sur la conception et le fonctionnement de leur contrôle interne, à cause de la tendance à faire confiance au sein de l'organisme, au détriment de la surveillance. Exprimé plus brutalement, la religion peut créer

dans un lieu de travail un environnement favorable au développement de la fraude.⁴

LES PRINCIPES

Il existe 17 principes qui guident un organisme dans la conception et la mise en œuvre d'un système de contrôle interne efficace. Pour que le

ÉLÉMENTS DE CONTRÔLE INTERNE	PRINCIPES DE CONTRÔLE INTERNE
Contrôle de l'environnement	■ L'organisme démontre son engagement envers l'intégrité et les valeurs éthiques. ■ Le conseil d'administration démontre son indépendance de la direction et surveille la mise en place et la performance du contrôle interne. ■ Sous la supervision du conseil d'administration, les dirigeants établissent les structures, les rapports hiérarchiques, et les autorités et responsabilités appropriées dans la poursuite des objectifs. ■ L'organisme démontre son engagement pour attirer, développer et retenir des personnes compétentes en accord avec les objectifs. ■ L'organisme tient les personnes pour responsables concernant les responsabilités du contrôle interne dans la poursuite des objectifs.
Estimation des risques	■ L'organisme précise les objectifs avec une clarté suffisante pour permettre l'identification et l'estimation des risques concernant les objectifs. ■ L'organisme identifie les risques pour la réalisation de ses objectifs à travers l'entité et analyse les risques comme base pour déterminer comment les gérer. ■ L'organisme examine la possibilité de fraude en estimant les risques concernant la réalisation des objectifs. ■ L'organisme identifie et estime les changements qui pourraient exercer un impact important sur le système de contrôle interne.
Activités de contrôle	■ L'organisme choisit et met au point des activités de contrôle qui contribuent à la réduction des risques concernant la réalisation des objectifs à des niveaux acceptables. ■ L'organisme choisit et met en place des activités de contrôle général sur la technologie pour soutenir la réalisation des objectifs. ■ L'organisme déploie des activités de contrôle par le moyen de règlements qui déterminent ce qu'on attend et les procédures qui les mettent en place.
Information et communication	■ L'organisme obtient ou génère et utilise des informations pertinentes et de qualité pour soutenir le fonctionnement du contrôle interne. ■ L'organisme communique de manière interne les informations nécessaires, y compris les objectifs et les responsabilités pour le contrôle interne, pour soutenir le fonctionnement du contrôle interne. ■ L'organisme communique avec des parties externes concernant ce qui touche au fonctionnement du contrôle interne.
Surveillance	■ L'organisme choisit, met au point et effectue des évaluations permanentes et/ou séparées pour vérifier si les éléments du contrôle interne sont présents et fonctionnent. ■ L'organisme évalue et communique en temps voulu les manquements du contrôle interne aux personnes qui ont la responsabilité de prendre les mesures correctives appropriées, y compris les cadres supérieurs et le conseil d'administration.

contrôle interne soit efficace, ces principes doivent être à la fois présents et opérationnels dans un organisme. Le tableau suivant résume ces 17 principes, regroupés d'après l'élément du contrôle interne approprié ⁵.

LE PROCESSUS

Pour faciliter le processus de conception et de mise en œuvre du contrôle interne, un organisme peut utiliser des listes de contrôle pour révéler les zones à risque à considérer, et mettre au point des organigrammes et diagrammes pour documenter une réponse aux zones à risque identifiées. Le Manuel de comptabilité des adventistes du septième jour ⁶ consacre un chapitre entier au contrôle interne et fournit des listes de contrôle utiles dans l'annexe pour aider les directeurs et les conseils d'administration dans leur effort de collaboration.

Bien que l'effort pour concevoir un contrôle interne approprié à la taille et à la complexité d'un organisme puisse sembler intimidant, le processus peut être réduit à une séquence de trois questions simples :

1. Quel est l'objectif ?
2. Quel est le risque que l'objectif

Objectif Risque Contrôle

puisse ne pas être atteint ?

3. De quel contrôle a-t-on besoin pour atténuer ce risque?

La première question touche aux trois objectifs du contrôle interne—ceux-ci étant destinés à assurer raisonnablement que des rapports financiers fiables soient produits, que les opérations s'effectuent avec efficacité, et qu'il y ait conformité aux lois et règlements applicables. Déterminer le risque qu'un ou la totalité de ces objectifs ne se réalisent pas exige que les gestionnaires et les conseils d'administration identifient et mettent en œuvre le contrôle le plus approprié pour diminuer ce risque. Le menu des contrôles disponibles à mettre en œuvre inclut d'avoir une

séparation adéquate des tâches, une autorisation correcte des transactions, des documents et rapports adéquats, un contrôle matériel sur les biens et les rapports, et des contrôles indépendants de

« Nous sommes tout aussi responsables des maux que nous pouvons éviter que si nous en étions les auteurs »
(Ellen G. White)

performance. En choisissant la séparation des tâches comme contrôle pour diminuer le risque, on doit se rappeler que la même personne ne doit pas pouvoir initier la transaction, autoriser la transaction, enregistrer la transaction, tout en ayant en même temps la garde de l'utilisation des biens pour réaliser cette transaction.

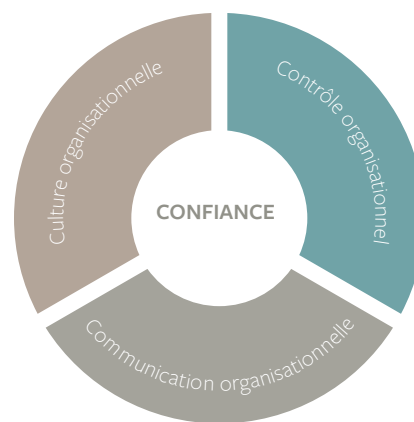
L'engagement dans le processus permanent qui consiste à s'assurer que le contrôle interne est conçu, documenté, mis en œuvre, communiqué et surveillé de manière appropriée est une activité essentielle pour les gestionnaires et les conseils d'administration qui souhaitent être de fidèles économes des ressources de Dieu. Pour illustrer que l'engagement dans ce processus peut être moins intimidant qu'il peut sembler, nous donnons ci-dessous un exemple de la manière

OBJECTIF	RISQUE	CONTRÔLE
Préparer un relevé de compte financier mensuel pour les directeurs et le conseil d'administration.	Les sommes versées pour les dépenses peuvent être visibles dans le relevé de compte financier, mais ne pas être valides.	Chaque transaction doit être soutenue par l'original de la documentation et autorisée en personne avant le paiement.

d'appliquer la séquence des trois questions, avec l'objectif d'assurer raisonnablement des rapports financiers fiables :

REGARDER DE L'AVANT

Jusqu'ici, dans cette série d'articles, nous avons



examiné comment les attitudes et actions des dirigeants-économes jouent un rôle essentiel dans la promotion de la gestion organisationnelle, exploré le rôle important de la culture organisationnelle en construisant une devise de confiance, et examiné les principes et les processus du contrôle interne exigé pour chaque organisme d'Église. Dans le prochain article, nous nous intéresserons aux comités de surveillance financière comme autre aspect des contrôles organisationnels, et au rôle qu'ils jouent pour créer la confiance à l'intérieur et à l'extérieur de l'organisme. 🟡



Paul H. Douglas, MBA, CPA, est directeur du Service de vérification des comptes de la Conférence générale (GCAS), dont le siège se trouve à Silver Spring, Maryland. Vous trouverez davantage d'informations au sujet du GCAS en visitant le site www.gcasconnect.org.

¹ ISA 265, promulgué par l'International Auditing and Assurance Board (IAASB) (Comité international de vérification des comptes et d'assurances) sur le site suivant : <https://www.ifac.org/system/files/downloads/ao15-2010-iaasb-handbook-isa-265.pdf>.

² Ellen G. White, *Jésus-Christ* (Dammarie-les-Lys, France : Éditions Vie et Santé, 1992), p. 439.

³ Règlements de travail de la Conférence générale, S 04.

⁴ C. P. Koerber & C. P. Neck (2006), "Religion in the Workplace: Implications for Financial Fraud and Organizational Decision Making" (La religion sur le lieu de travail : les implications pour les fraudes financières et les prises de

décisions organisationnelles), *Journal of Management, Spirituality & Religion* 3 (Journal de gestion, spiritualité et religion 3), mars 2015, p. 305-318.

⁵ "Internal Control-Integrated Framework" (Contrôle interne, cadre intégré), 2013 – www.coso.org.

⁶ Le Seventh-day Adventist Accounting Manual (Manuel de comptabilité des adventistes du septième jour) peut être téléchargé sur le site suivant : https://www.gcasconnect.org/assets/files/manuals/SDAAM_Jan_2011_Final.pdf.

POURQUOI CE GRAND INTÉRÊT POUR LES INTÉRÊTS?

JENIPHER CHITATE

Ce sera en effet pareil au cas d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs et leur remit ses biens. Il donna cinq sacs d'argent à l'un, deux à l'autre et un au troisième, à chacun selon sa capacité, puis il partit aussitôt. Celui qui avait reçu les cinq sacs d'argent s'en alla travailler avec eux et gagna cinq autres sacs d'argent. De même celui qui avait reçu les deux sacs d'argent en gagna deux autres. Celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser un trou dans la terre et cacha l'argent de son maître. [...] Son maître lui répondit : [...] 'Il te fallait donc remettre mon argent aux banquiers et à mon retour j'aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt' » (Mt 25,14-26).

Cette parabole capture l'essence de l'économe : une gestion profitable et fidèle des talents et ressources qui nous ont été confiés. Lorsqu'on lit la Bible, il est clair que prêter de l'argent à intérêt était une pratique courante dans les temps anciens. La Bible donne plusieurs leçons sur le sujet des intérêts. On s'attend à ce que nous gérons sagement l'argent (investir en vue de générer des intérêts, éviter d'imposer des intérêts injustes aux pauvres et aux nécessiteux, et éviter de payer des intérêts superflus en évitant les dettes).

L'article du trimestre précédent se concentrait sur les moyens de sortir des dettes en utilisant 1 Rois comme démonstration. Dettes et intérêts sont des sujets hautement interconnectés. Ce trimestre, nous allons partager des concepts de base qui aideront à stimuler vos connaissances financières concernant les intérêts. Nous admettons que « dans l'environnement économique actuel de faibles taux d'intérêts et de faible croissance, [...] il est important que chacun ait les connaissances, les aptitudes et les attitudes pour améliorer leurs



Getty Images

résultats financiers et leur bien-être. »¹

ÉVALUER LES CONNAISSANCES FINANCIÈRES

Comme point de départ de ce sujet, il serait approprié d'amener les membres d'église à évaluer leurs connaissances financières de base. Il est établi que les connaissances financières ont un rapport direct avec le bien-être financier de l'individu.²

D'après Stolper et Walter,³ trois questions sont largement acceptées comme les « Trois Grands » indicateurs des connaissances financières. Ci-dessous, nous présentons deux de ces questions, qui peuvent être utilisées comme une auto-évaluation (cochez la bonne réponse) :

1. Supposez que vous ayez \$100 dans un compte d'épargne et que le taux d'intérêt soit de 2% par an. Après cinq ans, combien pensez-vous que vous auriez sur votre compte si vous laissez cet argent produire des intérêts ? La réponse est :
 - Plus de \$102.
 - Exactement \$102.
 - Moins de \$102.
 - Je ne sais pas.
2. Imaginez que le taux d'intérêt sur votre compte d'épargne soit de 1% par an et

l'inflation de 2% par an. Au bout d'un an, vous serait-il possible d'acheter :

- Plus que vous pourriez acheter aujourd'hui avec l'argent de ce compte ?
- Exactement la même chose ?
- Moins ?
- Je ne sais pas.⁴

Nous avons choisi ces deux questions parce que, d'après Stolper et Walter,⁵ les personnes qui ne peuvent répondre à ces deux questions prendront probablement des décisions financières sous-optimales. Si vous sentez que vous avez échoué à cette évaluation, s'il-vous-plait, continuez à lire ! Cet article vous aidera à stimuler votre connaissance des intérêts.

D'après les chiffres d'un sondage réalisé par le Réseau international de l'OCDE sur l'éducation financière, de nombreuses personnes n'ont pas de connaissances solides sur les intérêts et luttent pour appliquer les concepts de base des taux d'intérêts quand elles doivent prendre des décisions financières.⁶ Les résultats de ce sondage sont significatifs, car ils représentent les conclusions des données recueillies dans 30 pays se trouvant en « Afrique, Asie, Europe, Australasie, Amérique du Nord et Amérique du Sud. »⁷

GLOSSAIRE UTILE

La signification de plusieurs expressions liées aux intérêts, à la fois dans les documentations spécialisées et promotionnelles, n'est pas claire pour plusieurs personnes. Par conséquent, d'importants éléments sont négligés, avec, comme résultats, de mauvaises décisions.

QU'EST-CE QUE LES INTÉRÊTS ?

Fondamentalement, les intérêts représentent le coût d'emprunter de l'argent ; pour celui qui prête, ceci représente l'argent généré quand on le prête. Les intérêts ont plusieurs facettes. Nous allons en découvrir quelques-unes.

INTÉRÊTS FIXES CONTRE INTÉRÊTS VARIABLES

Les taux d'intérêts peuvent être fixes ou variables. Un taux fixe est fixé sur la durée de l'emprunt ou de l'investissement. Un emprunt

immobilier à un taux fixe de 5% sur une période de cinq ans, signifie que le taux d'intérêts sera toujours calculé sur le solde dû à un taux de 5%. Un emprunt immobilier à taux variable est défini comme étant un supplément ou une réduction d'un taux établi, comme le taux préférentiel d'un prêteur. Par exemple, le supplément ou taux de réduction reste statique (ne change pas) ; cependant, le taux préférentiel peut fluctuer, et généralement il le fait, produisant des taux variables. Le choix entre un taux variable et un taux fixe n'est pas facile, et est influencé par plusieurs facteurs, y compris la capacité personnelle à accepter le risque des paiements fluctuants.

INTÉRÊT NOMINAL CONTRE INTÉRÊT RÉEL

L'expression « taux d'intérêt nominal » désigne un taux d'intérêt qui est annoncé. Si, durant l'année, un investissement a généré 5% d'intérêts, on désigne ces 5% comme étant le « taux nominal ». Ce taux peut être trompeur, parce que ce n'est pas le taux réel des intérêts. Le taux réel d'intérêt prend en compte ce qu'on appelle le « taux d'inflation ». Dans notre exemple, si l'inflation durant l'année était de 2%, le taux d'intérêt réel est juste de 3%. La plupart des économies mondiales ont des objectifs d'inflation et reconnaissent généralement qu'avec le temps, nous devrions faire l'expérience d'un certain niveau d'inflation. L'inflation, selon le Webster's New World Dictionary est « une augmentation de la somme d'argent en circulation qui résulte en [...] une chute de sa valeur et une hausse des prix. »⁸ Nous reconnaissons tous qu'avec un dollar aujourd'hui, on achète moins qu'il y a 20 ans. Nous pouvons donc dire que la valeur, ou pouvoir d'achat, de l'argent a diminué avec le temps. Ce concept est extrêmement important lorsqu'il s'agit de gérer les investissements et de planifier les retraites.

INTÉRÊTS SIMPLES CONTRE INTÉRÊTS COMPOSÉS

Les intérêts simples concernent le calcul des intérêts basés seulement sur le capital. D'autre part, on calcule les intérêts composés sur le capital, plus les intérêts. Avant de signer un contrat imposant des intérêts, il est important que vous

compreniez si le taux d'intérêts sera composé ou basé sur un taux d'intérêts simples. Les intérêts composés sont une épée à double tranchant. Ils vous sont favorables si vous êtes l'investisseur, car vous percevrez des intérêts sur les intérêts. Par contre, si vous êtes l'emprunteur, ceci peut vous faire du tort financièrement, surtout si vous ne pouvez pas effectuer de paiements pour couvrir totalement les charges des intérêts. Vous finirez par payer des intérêts dépassant les intérêts.

QU'EST-CE QUE DIEU ATTEND DE NOUS ?

La Bible reconnaît les inconvénients des intérêts et comment ce coût agit comme un obstacle pour sortir des dettes. Plusieurs versets, y compris Exode 22.25, Deutéronome 23.19, 20 et Proverbes 28.8 interdisent d'imposer des intérêts aux pauvres.

D'autre part, on reconnaît les intérêts comme une manière d'augmenter les richesses. Dans l'histoire du maître qui a donné des talents à ses ouvriers, le maître dit que celui qui avait reçu un talent aurait pu au moins investir pour gagner des intérêts (Mt 25.27). On attend aussi d'un gestionnaire sage qu'il ne se contente pas de laisser l'argent dormir à la banque, mais qu'il cherche des manières sages pour investir et générer des intérêts.

Finalement, nous espérons que la lecture de cet article vous a équipé pour comprendre la nature à plusieurs facettes des intérêts. Une compréhension correcte du sujet est essentielle

pour les connaissances financières et l'exercice d'une gestion adéquate des ressources que Dieu nous a données. Les recherches montrent qu'une augmentation des connaissances financières a pour conséquence une réduction de la pauvreté et une augmentation des richesses.⁹ Pourquoi ne pas prendre l'engagement aujourd'hui d'investir dans plus de connaissances sur ce sujet, pour vous-même et pour l'avantage des communautés ? 🟡

Jenifer Chitate

¹ OECD (2016), OECD/INFE International Survey of Adult Financial Literacy Competencies (Sondage international des compétences des adultes en connaissances financières), Paris: OECD OCDE/INCF, p. 59.

² M. Khalil (2020), "Financial Citizenship as a Broader Democratic Context of Financial Literacy" (La citoyenneté financière comme contexte démocratique plus large des connaissances financières), Citizenship, Social and Economics Education (Citoyenneté, éducation économique et sociale), p. 1-14.

³ O.A. Stolper & A. Walter (2017), "Financial Literacy, Financial Advice, and Financial Behavior" (Connaissances financières, conseil financier et comportement financier), Journal of Business Economics (Journal de l'économie d'entreprise), p. 581-643.

⁴ Ibid., p. 590.

⁵ Ibid., pp. 581-643.

⁶ OECD (2016), OECD/INFE International Survey of Adult Financial Literacy Competencies (Sondage international des compétences des adultes en connaissances financières), Paris: OECD OCDE/INCF.

⁷ Ibid., p. 3.

⁸ Simon & Schuster (1980), Webster's New World Dictionary (Dictionnaire du Nouveau Monde de Webster), New York: New World Dictionaries/Simon & Schuster, p. 722.

⁹ M. Khalil (2020), "Financial Citizenship as a Broader Democratic Context of Financial Literacy" (La citoyenneté financière comme contexte démocratique plus large des connaissances financières), Citizenship, Social and Economics Education (Citoyenneté, éducation économique et sociale), p. 1-14.

ANCHORED ADVISORY SERVICES
Helping Individuals and Organizations

OUR MISSION IS TO INSPIRE INDIVIDUALS AND EQUIP ORGANIZATIONAL LEADERS WITH TAILORED BUSINESS AND FINANCIAL LEADERSHIP SKILLS AND ADVICE

ANCHORING YOU AND YOUR ORGANIZATION FOR SUCCESS IN FUTURE-READY TIMES

Our Services:
Coaching - Personal, Group and Business
Consulting - Business
Training - Workshops, Webinars, Seminars / Courses

Our Topics Include:
The Five Cs to Surviving COVID-19 and Beyond
Empowered by Data: Metrics, Purpose-Driven Personal Budgeting for Turbulent Times
Discovering Secrets for Sustaining Financial Well-Being
Fit-for-purpose Risk Management, Safeguarding Strategic Success, Creating Opportunities and Fostering Innovation

CONTACT US AND BE PART OF THE ANCHORED TRANSFORMATIONAL JOURNEY

info@anchoredadvisory.com
https://www.anchoredadvisory.com



LERATO ET SES QUESTIONS SUR L'ARGENT:

Faire des enfants-disciples qui comprennent Dieu et l'argent

par Michael Rugube Ngwaru. Né à Cape Town, Afrique du Sud, marié à Elizabeth Ngwaru depuis 1983. Il détient une licence en Théologie, une Maîtrise, et un certificat en Entreprenariat en économies émergentes de l'Université de Harvard. Il est au service de l'Église depuis 1978. Au moment de la publication de ce livre, Michael était directeur des Ministères personnels de la Division Afrique Australe-Océan Indien. Il aime enseigner par le moyen d'histoires.



**ACCÈS À UN
EXEMPLAIRE GRATUIT !**

Sur les pas du Maître Enseignant, Michael Ngwaru utilise des histoires de manière créative pour partager les leçons de vie avec les enfants. Allant au-delà d'une causerie superficielle sur l'argent, ce livre aborde la création et la gestion des richesses pour préparer des disciples pour le Royaume de Dieu. Dans ces pages, les parents et les éducateurs spirituels trouveront une boîte à outils fiable pour élever nos bien-aimés pour une vie abondante. Merci et bénédictions à Michael et à de nombreux autres qui investissent en Le transmettant !

Les sujets incluent : Jésus est-il un mendiant ? Quelle différence y a-t-il entre rendre et payer la dîme ? Pourquoi donner et non rendre les offrandes ? Comment éviter de dépasser mon budget ?

